

Dans ce numéro

Parmi les 10 groupes de produits (GP) enregistrés en septembre, les "petits pélagiques" ont enregistré les premières ventes les plus importantes, tant en valeur qu'en volume.

Sur la période d'octobre 2018 à septembre 2021, le prix moyen pondéré au stade de la première vente du sprat en Bulgarie était de 0,31 EUR/kg - soit 21% de plus qu'au Danemark (0,26 EUR/kg), et 80% de plus que le prix observé en Estonie (0,17 EUR/kg).

Depuis le début de l'année 2021, le prix des harengs congelés importés de Norvège a connu une tendance à la hausse et s'est établi en moyenne autour de 1,00 EUR/kg.

Parmi les pays de l'UE, les répondants roumains ont été les plus touchés par le COVID-19, 44% d'entre eux déclarant que leur consommation de FAP avait soit augmenté (20%) soit diminué (24%) pendant la pandémie de COVID-19.

L'UE est le quatrième plus grand partenaire commercial des Philippines pour les produits de la pêche et de l'aquaculture, représentant 8,4% du commerce total du pays en 2020.

En 2018, la consommation moyenne de produits de la mer des répondants français était de 33,52 kg - soit 38% de plus que la moyenne de l'UE (24,36 kg LWE). En Allemagne, ce chiffre était de 14,50 kg, et en Irlande, il était de 23,13 kg.

En novembre, à l'issue de sa 44e session annuelle, la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) a adopté sa nouvelle stratégie 2030 pour la Méditerranée et la mer Noire.



Contenu



Premières ventes en Europe

Maquereau (Italie, Portugal, Espagne) et sprat (Bulgarie, Danemark, Estonie)



Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation dans l'UE de produits sélectionnés de pays d'origine sélectionnés



Consommation

Lieu noir en Allemagne, en France et en Irlande



Études de cas

Pêche et aquaculture aux Philippines
Enquête Eurobaromètre sur la consommation des produits de la pêche et de l'aquaculture dans les pays de l'UE



Faits saillants mondiaux



Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante:

www.eumofa.eu/fr

@EU_MARE #EUMOFA

1. Premières ventes en Europe

Entre **janvier** et **septembre 2021**, 13 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits¹. Les données de premières ventes sont basées sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section "Premières ventes en Europe" sont extraites d'EUMOFA², telles qu'elles ont été collectées auprès des administrations nationales.

1.1. Janvier - Septembre 2021 par rapport à la même période en 2020

Augmentations en valeur et en volume: Le Belgique, la Bulgarie, l'Estonie, la France, la Lituanie, le Portugal, la Norvège et le Royaume-Uni ont tous enregistré une augmentation de la valeur et du volume des premières ventes. Une offre plus importante de palourdes et de sprats en Bulgarie et de harengs et d'éperlans en Lituanie a entraîné une forte augmentation des premières ventes dans ces pays.

Baisse en valeur et en volume: Le Danemark, les Pays-Bas, l'Espagne et la Suède ont enregistré des baisses. Une diminution du volume des premières ventes de lançon est à l'origine de la forte baisse enregistrée au Danemark, tandis qu'une diminution du hareng est la principale raison de la baisse significative de la valeur des premières ventes en Suède.

Table 1. **JANVIER-SEPTEMBRE: BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

Pays	Janvier - septembre 2019		Janvier - septembre 2020		Janvier - septembre 2021		Évolution par rapport à janvier -septembre 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	10.045	42,9	8.934	41,6	9.003	47,2	1%	13%
Bulgarie	4.053	2,0	1.906	1,1	3.502	2,2	84%	101%
Chypre	953	3,6	752	2,7	731	2,9	-3%	7%
Danemark	758.971	389,2	740.213	365,0	579.617	332,5	-22%	-9%
Espagne	425.593	1235,9	401.430	1089,9	365.045	1.077,1	-9%	-1%
Estonie	41.417	10,9	41.376	11,6	45.721	12,5	10%	8%
France	134.042	454,9	114.886	385,2	118.865	433,4	3%	13%
Italie	71.425	278,8	66.003	244,9	61.759	254,1	-6%	4%
Lettonie	39.074	6,5	32.208	6,5	31.083	6,6	-3%	2%
Lituanie	721	0,6	1.396	0,6	1.781	0,9	28%	46%
Norvège	2.099.609	1889,3	2.204.122	1814,5	2.248.388	1.985,3	2%	9%
Pays-Bas	197.728	296,6	179.081	264,4	150.610	225,9	-16%	-15%
Portugal	97.383	211,7	77.381	177,0	95.047	215,5	23%	22%
Royaume-Uni	209.361	438,1	212.870	350,5	226.079	399,0	6%	14%
Suède	141.022	69,4	94.838	58,2	79.050	45,3	-17%	-22%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces apparentées, et autres poissons marins.

² Données de premières ventes mises à jour le 17.11.2021.

1.2. Septembre 2021 par rapport à septembre 2020

Augmentations en valeur et en volume: Les premières ventes ont augmenté en Bulgarie, aux Pays-Bas, au Portugal, en Suède, en Norvège et au Royaume-Uni. Le rouget, le sprat et la palourde ont été les espèces responsables des plus fortes augmentations en termes relatifs, en Bulgarie. La forte augmentation en Norvège est due à des ventes particulièrement élevées de maquereau.

Baisse en valeur et en volume: Les premières ventes ont diminué en Estonie, en Italie et en Lettonie. La Lettonie a enregistré les plus fortes baisses en termes relatifs en raison de la diminution des ventes de sprat et de hareng.

Table 2. **SEPTEMBRE: PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

Pays	Septembre 2019		Septembre 2020		Septembre 2021		Évolution par rapport à septembre 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.263	5,0	1.134	4,9	1.057	6,0	-7%	23%
Bulgarie	379	0,3	163	0,2	320	0,3	97%	97%
Chypre	31	0,2	26	0,2	31	0,2	20%	0%
Danemark	68.362	44,6	67.977	43,0	65.612	47,1	-3%	9%
Espagne	40.054	112,9	42.378	107,2	36.098	111,9	-15%	4%
Estonie	4.234	1,6	5.316	1,7	5.024	1,4	-5%	-16%
France	14.121	46,9	14.421	47,2	14.078	50,8	-2%	8%
Italie	8.544	26,9	9.107	30,6	8.211	29,1	-10%	-5%
Lettonie	3.894	0,6	4.975	1,1	2.154	0,4	-57%	-59%
Lituanie	8	0,0	276	0,1	308	0,1	11%	-3%
Norvège	164.848	164,2	139.304	112,3	202.559	201,8	45%	80%
Pays-Bas	31.945	44,0	13.010	26,2	20.923	35,7	61%	36%
Portugal	17.029	25,5	14.181	24,0	17.896	31,4	26%	31%
Royaume-Uni	31.122	52,7	32.836	48,0	35.966	57,0	10%	19%
Suède	4.788	5,5	8.581	7,3	10.826	9,2	26%	26%

Les écarts éventuels dans les variations en% sont dus aux arrondis. *

Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni, et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont déclarés en EUR/kg de poids vif.

** Les données pour septembre 2021 sont temporairement indisponibles

Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes (jusqu'à la semaine 48 de 2021) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes sur les premières ventes pour octobre 2021 sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

1.3. Premières ventes dans les pays déclarants

Les données sur les premières ventes analysées dans cette section sont extraites d'EUMOFA³.

Table 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES⁴ EN BELGIQUE**


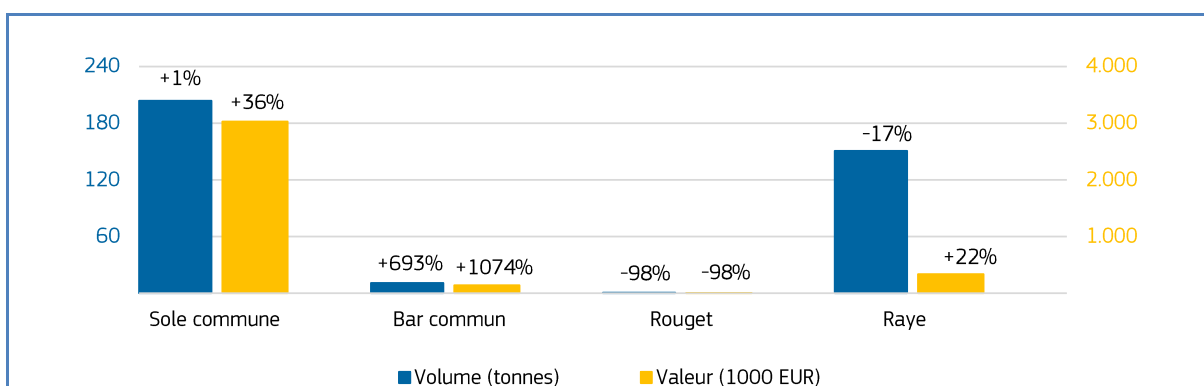

 Belgique	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	47,2 millions d'euros, +13%	9.003 tonnes, +1%	Sole commune, baudroie, raie, autres soles (autres que la sole commune), grondin.
Sep 2021 vs Sep 2020	6,0 millions d'euros, +23%	1.057 tonnes, -7%	Valeur: sole commune, bar commun, baudroie. Volume: rouget, raie

Figure 1. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, SEPTEMBRE 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces. (Métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

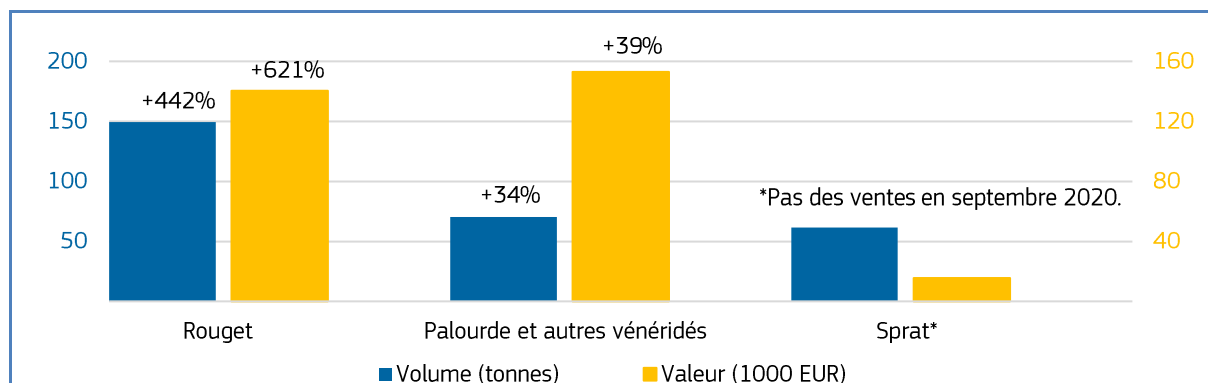
Table 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE**

 Bulgarie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	2,2 millions d'euros, +101%	3.502 tonnes, +84%	Palourde et autres vénéridés, sprat, rouget.
Sep 2021 vs Sep 2020	0,3 million d'euros, +97%	320 tonnes, +97%	Rouget, sprat, palourde et autres vénéridés.

³ Mise à jour des données de premières ventes le 17.11.2021.

⁴ Les données sur les produits de la pêche et de l'aquaculture harmonisées par EUMOFA permettent des comparaisons tout au long des différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement.

Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, SEPTEMBRE 2021**

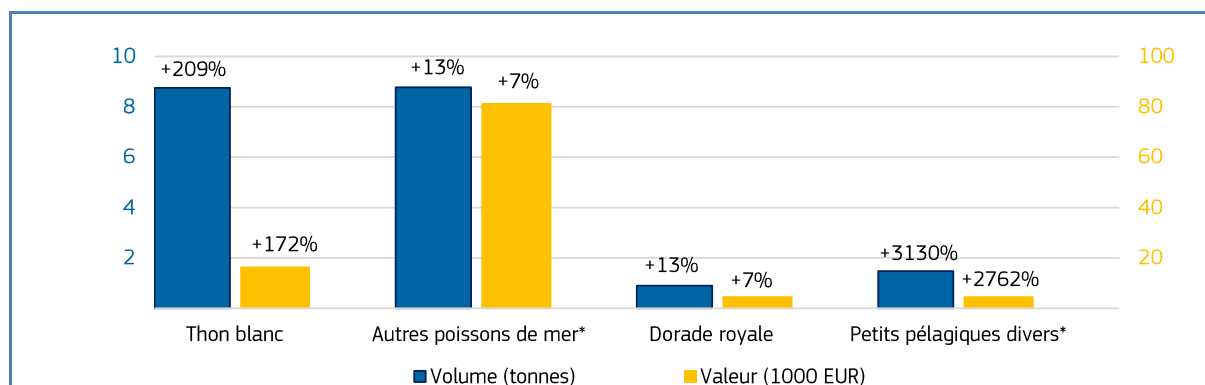


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE**

Chypre	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	2,9 millions d'euros, +7%	731 tonnes, -3%	Valeur: autres poissons de mer*, autres dorades (autres que la dorade royale)*, mendole, rouget. Volume: thon germon, dorade royale, rouget de roche.
Sep 2021 vs Sep 2020	0,2 million d'euros, 0%	31 tonnes, +20%	Autres poissons de mer (poisson-perroquet, poisson-lapin, rouget de mer Rouge, mérrou blanc, etc.) *, dorade royale, divers petits pélagiques*.

Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, SEPTEMBRE 2021**

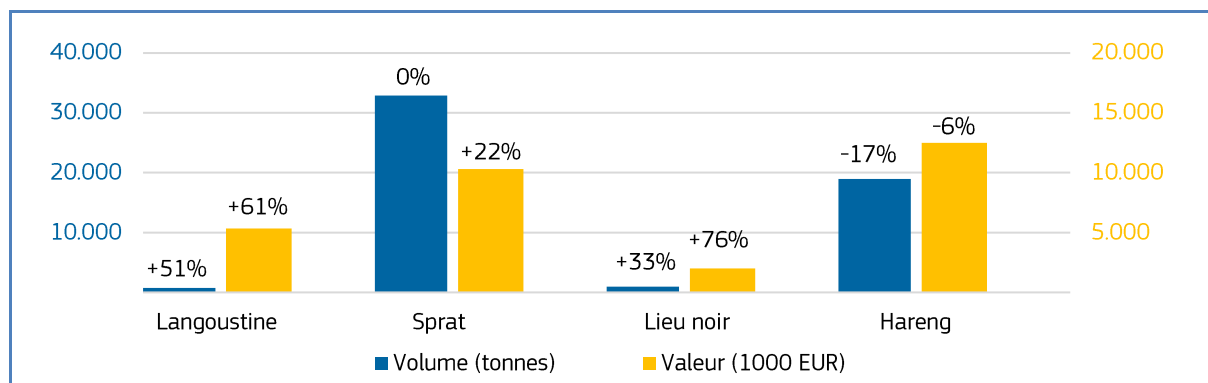


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK**

Danemark	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	332,5 millions d'euros, -9%	579.617 tonnes, -22%	Autres poissons de fond*, sprat, maquereau, cabillaud, plie commune.
Sep 2021 vs Sep 2020	47,1 millions d'euros, +9%	65.612 tonnes, -3%	Valeur: Langoustine, sprat, lieu noir. Volume: Hareng, moule <i>Mytilus</i> spp.

Figure 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, SEPTEMBRE 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE**


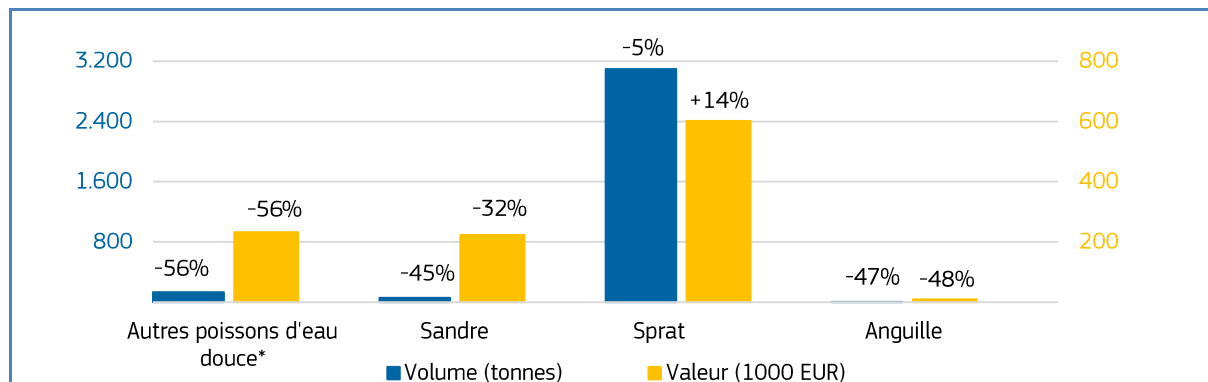
	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	12,5 millions d'euros, +8%	45.721 tonnes, +10%	Sprat, hareng.
Sep 2021 vs Sep 2020	1,4 million d'euros, -16%	5.024 tonnes, -5%	Autres poissons d'eau douce*, sandre, anguille. C'est le sprat qui a le plus contribué à la baisse du volume des premières ventes.

Figure 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, SEPTEMBRE 2021**



Les pourcentages indiquent le changement par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE**


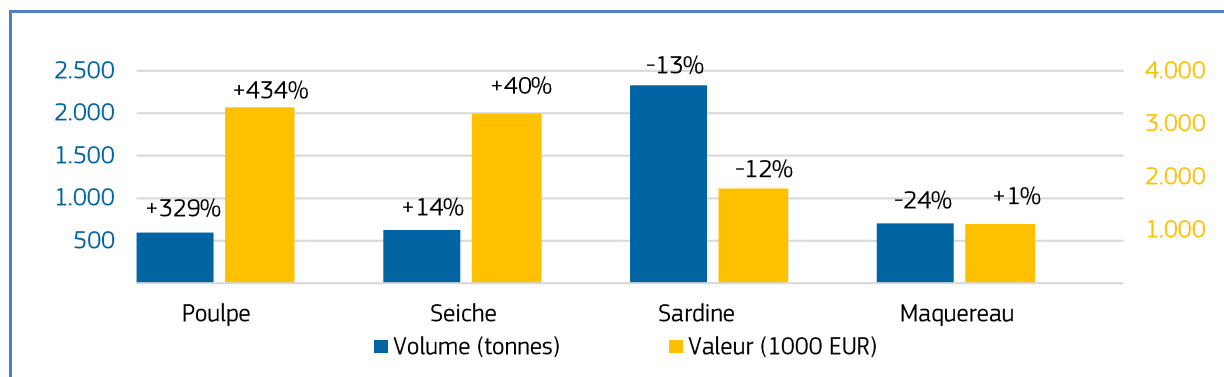
	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	433,4 millions d'euros, +13%	118.865 tonnes, +3%	Langouste, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, baudroie, poulpe.
Sep 2021 vs Sep 2020	50,8 millions d'euros, +8%	14.078 tonnes, -2%	Valeur: poulpe, seiche, baudroie. Volume: sardine, maquereau.

Figure 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, SEPTEMBRE 2021**

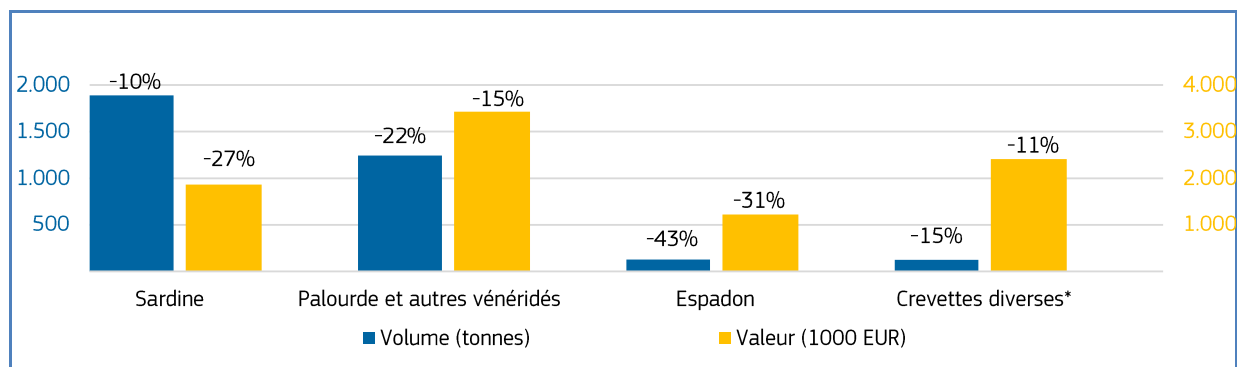


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE**

Italie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	254,1 millions d'euros, +4%	61.759 tonnes, -6%	Valeur: anchois, crevettes diverses*, rouget, baudroie. Volume: palourde, anchois, merlu, moule <i>Mytilus</i> spp.
Sep 2021 vs Sep 2020	29,1 millions d'euros, -5%	8.211 tonnes, -10%	Sardine, palourde, espadon, crevettes diverses.

Figure 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, SEPTEMBRE 2021**

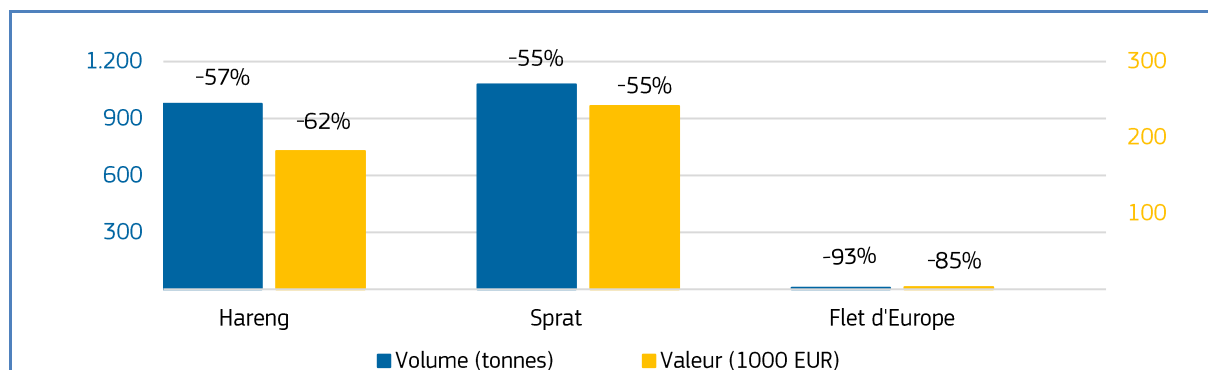


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE**

Lettonie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	6,6 millions d'euros, +2%	31.083 tonnes, -3%	Valeur: Hareng, autres poissons d'eau douce*, autres poissons de mer*. Volume: Sprat, éperlan, flet d'Europe.
Sep 2021 vs Sep 2020	0,4 million d'euros, -59%	2.154 tonnes, -57%	Hareng, sprat, flet d'Europe.

Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, SEPTEMBRE 2021**

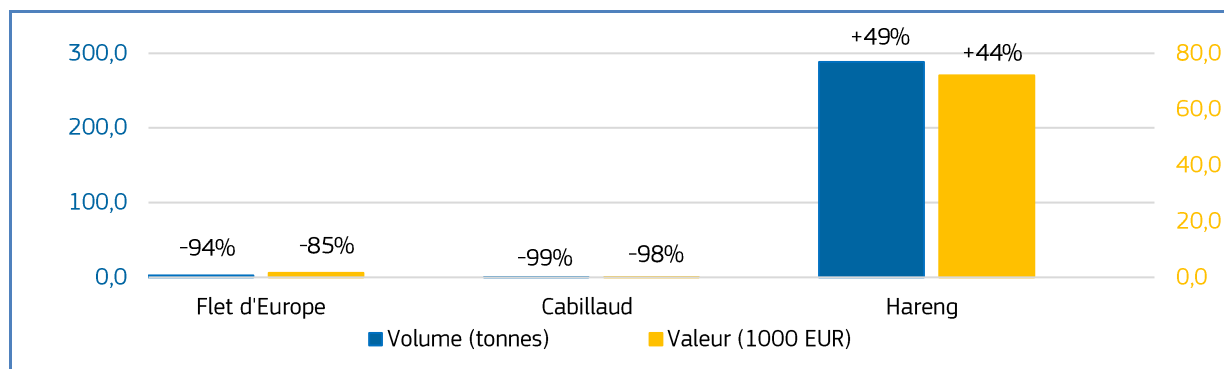


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE**

Lituanie	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	0,9 million d'euros, +46%	1.781 tonnes, +28%	Éperlan, hareng, autres poissons de fond*.
Sep 2021 vs Sep 2020	0,1 million d'euros, -3%	308 tonnes, +11%	Valeur: Flet d'Europe, cabillaud, sprat. Volume: Hareng.

Figure 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, SEPTEMBRE 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Table 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS**


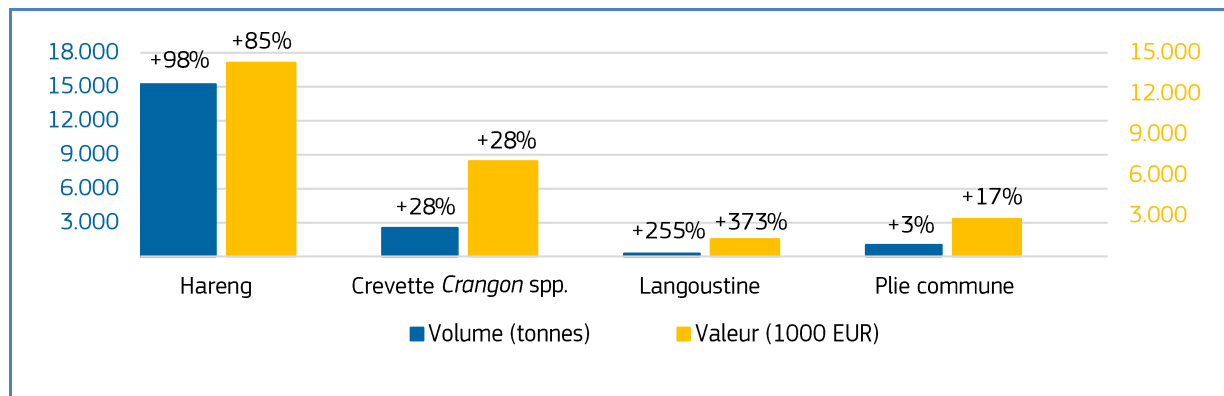
 Les Pays-Bas	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	225,9 millions d'euros, -15%	150.610 tonnes, -16%	Hareng, maquereau, merlan bleu, sole commune, plie commune.	En septembre 2021, le hareng a enregistré une augmentation significative des premières ventes par rapport à septembre 2020. En général, les captures de hareng ont lieu principalement entre août et septembre, mais la saison de pêche 2020 a commencé plus tôt - en juin - principalement en raison de la disponibilité des ressources et des stratégies de pêche. En termes de volume des premières ventes de hareng, les 7.700 tonnes de septembre 2020 semblent être une exception par rapport au même mois des autres années - avec 27.000 tonnes enregistrées en septembre 2019, 28.900 tonnes en 2018 et 24.500 tonnes en 2017. L'augmentation observée en septembre 2021 peut être considérée comme un retour à la normale, dans le contexte du bon état des stocks et des totaux admissibles de captures (TAC). Une augmentation des premières ventes de langoustines en septembre 2021 pourrait s'expliquer par les faibles ventes de 2020 dans le contexte du Brexit et de la crise du Covid.
Sep 2021 vs Sep 2020	35,7 millions d'euros, +36%	20.923 tonnes, +61%	Hareng, crevette <i>Crangon</i> spp., langoustine, plie commune.	

Figure 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, SEPTEMBRE 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Table 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL**


 Portugal	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives	Notes
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	215,5 millions d'euros, +22%	95.047 tonnes, +23%	Poulpe, anchois, thon listao, chinchard d'Europe, sardine.	Le thon listao a enregistré des premières ventes élevées en septembre 2021 par rapport à septembre 2020. Le volume des captures a été particulièrement faible en 2020 (environ 70% de moins que la moyenne de 2015-2019), ce qui explique la brusque augmentation en septembre 2021. Le cycle naturel de "boom and bust" ⁵ de cette espèce semble offrir une explication, étant donné que d'autres facteurs potentiels ne sont pas actuellement observés (en termes d'effort de pêche, de moteurs de marché ou de gestion).
Sep 2021 vs Sep 2020	31,4 millions d'euros, +31%	17.897 tonnes, +26%	Thon listao, anchois, poulpe, sardine.	

Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, SEPTEMBRE 2021**

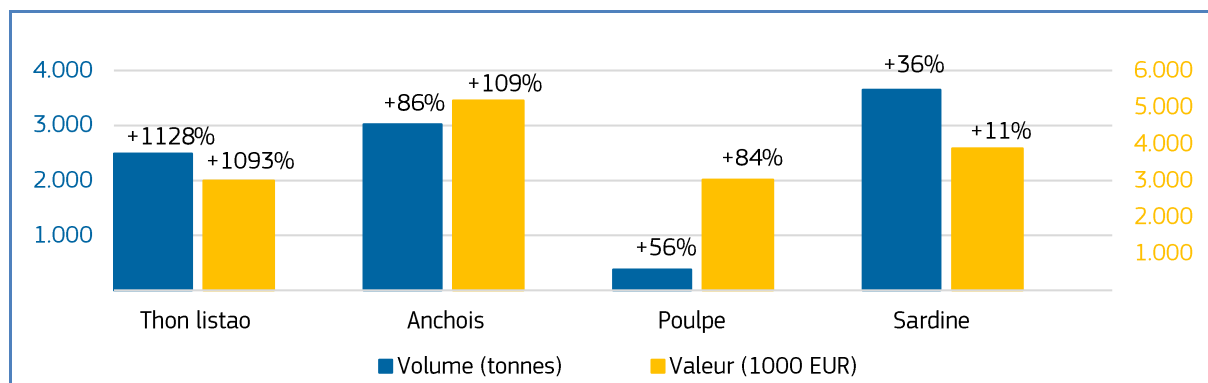

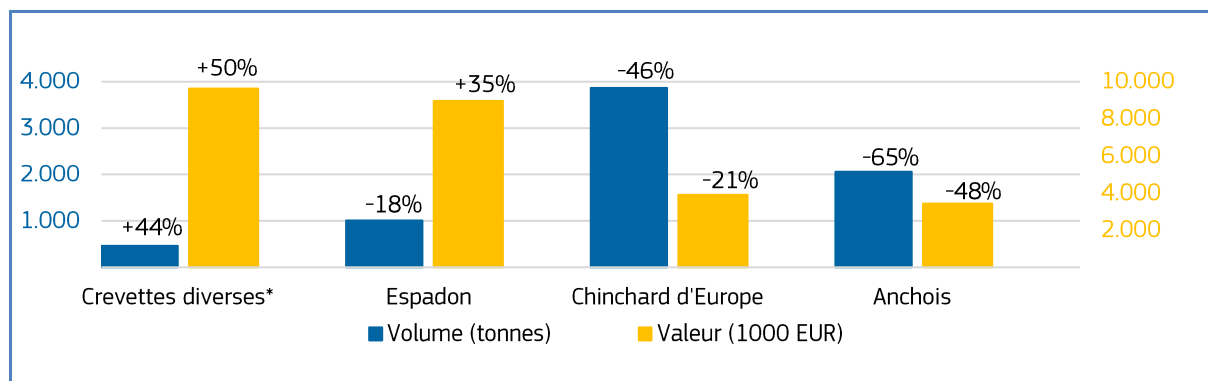


Table 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE**

 Espagne	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	1,08 milliard d'euros, -1%	365,045 tonnes, -9%	Calmar, cabillaud, merlu, maquereau, chinchard d'Europe.
Sep 2021 vs Sep 2020	111,9 millions d'euros, +4%	36.098 tonnes, -15%	Valeur: crevettes diverses*, espadon, merlu, thon obèse. Volume: anchois, chinchard d'Europe, maquereau.

⁵ Phénomène dans lequel la taille d'une population augmente et diminue régulièrement.

Figure 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, SEPTEMBRE 2021**

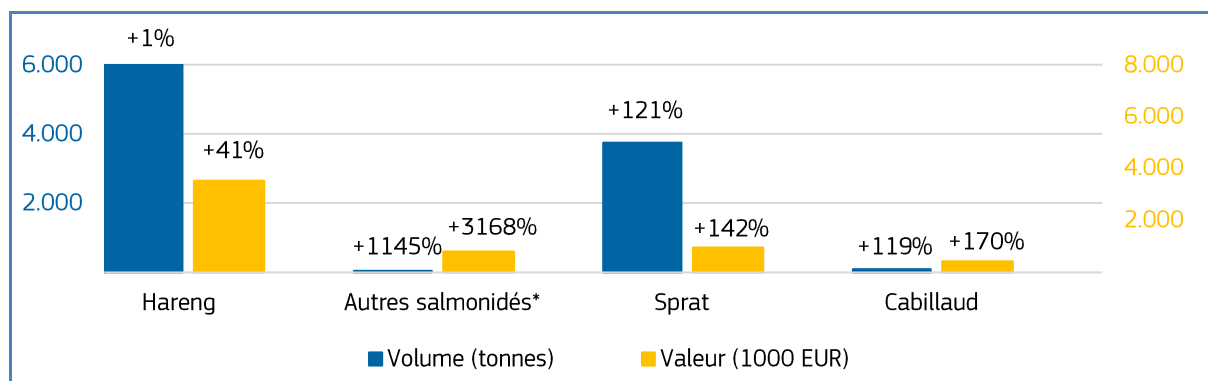


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE**

Suède	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	45,3 millions d'euros, -22%	79.050 tonnes, -17%	Crevette d'eau froide, hareng, sprat, langoustine, autres poissons de fond*.
Sep 2021 vs Sep 2020	9,2 millions d'euros, +26%	10.826 tonnes, +26%	Hareng, autres salmonidés*, sprat, cabillaud.

Figure 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, SEPTEMBRE 2021**



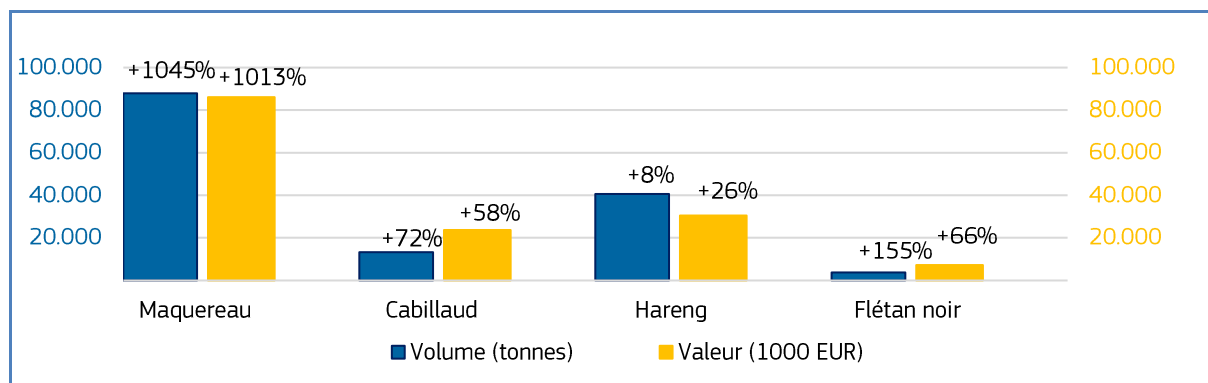
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE**

Norvège	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en % ⁶	Principales espèces contributives
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	1,99 milliard d'euros, +9%	2,25 millions de tonnes, -2%	Maquereau, divers petits pélagiques*, crabe, hareng, cabillaud.
Sep 2021 vs Sep 2020	201,8 millions d'euros +80%	202.559 tonnes, +45%	Maquereau, hareng, cabillaud, flétan noir.

⁶ Volume rapporté en équivalent poids vif (EPV)

Figure 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, SEPTEMBRE 2021**

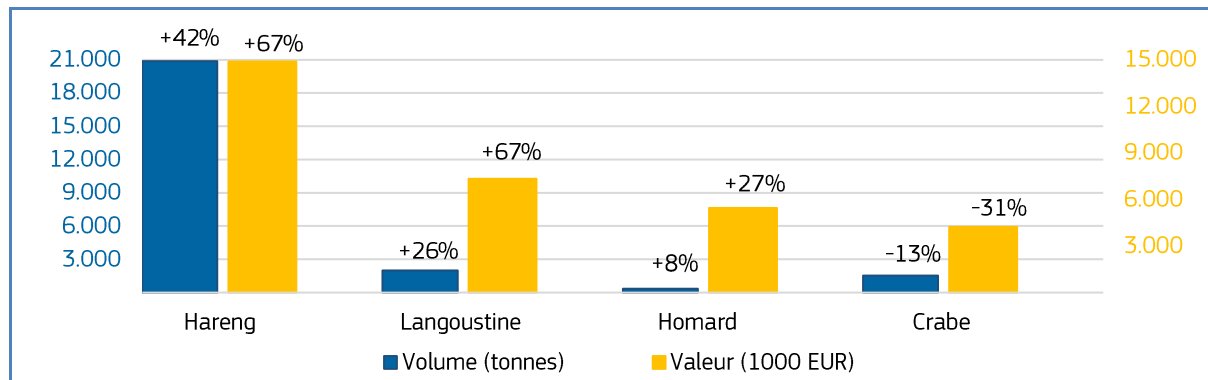


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces

Table 17. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI**

Royaume-Uni	Premières ventes, valeur/tendance en %	Premières ventes, volume/tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-Sep 2021 vs Jan-Sep 2020	399 millions d'euros, +14%	226.079 tonnes, +6%	Langoustine, homard, hareng, merlan bleu.
Sep 2021 vs Sep 2020	57 millions d'euros, +19%	35.966 tonnes, +10%	Hareng, langoustine, homard et crabe.

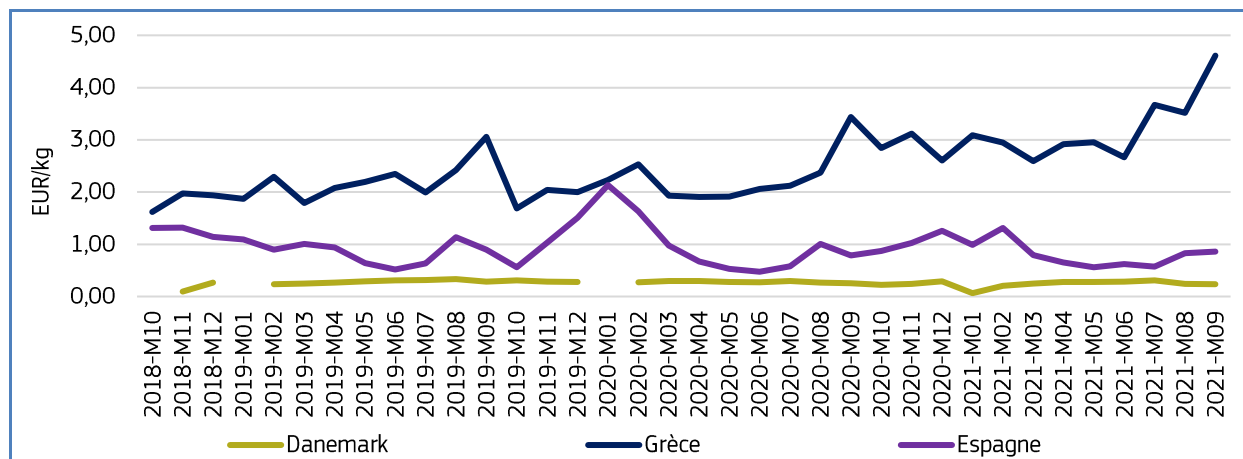
Figure 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, SEPTEMBRE 2021**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

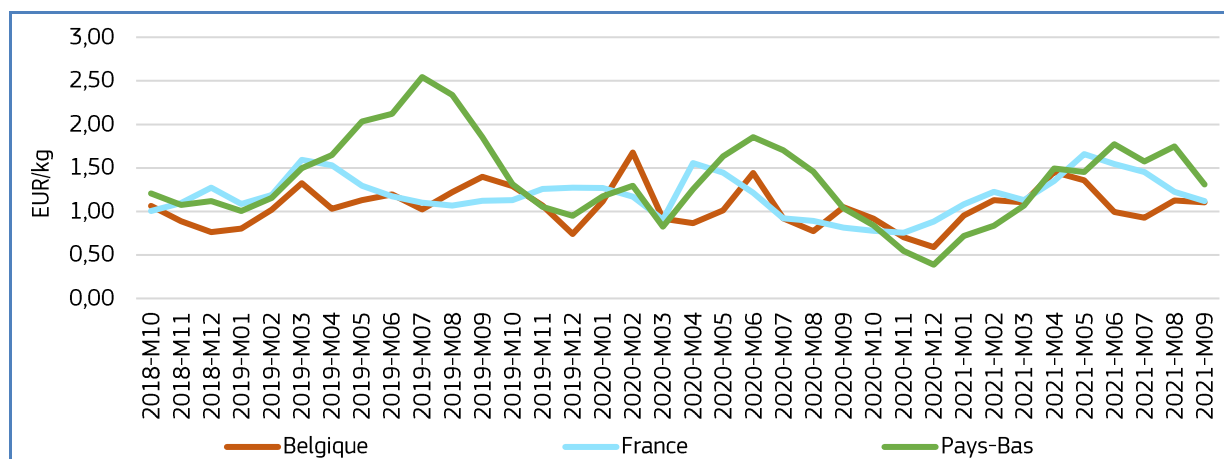
1.4. Comparaison des prix en première vente de certaines espèces dans certains pays ⁷

Figure 16. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU MERLAN BLEU AU DANEMARK, EN GRÈCE ET EN ESPAGNE**



Les premières ventes de **merlan bleu** dans l'UE sont signalées pour plusieurs pays, dont le **Danemark**, la **Grèce** et l'**Espagne**. En septembre 2021, les prix moyens des premières ventes de merlan bleu étaient de: 0,23 EUR/kg au Danemark (en baisse par rapport au mois et à l'année précédents, de 4% et 8%, respectivement); 4,61 EUR/kg pour la Grèce (en hausse de 31% par rapport à août 2021 et de 34% par rapport à septembre 2020); et 0,86 EUR/kg en Espagne (en hausse de 4% par rapport au mois précédent et de 10% par rapport à l'année précédente). En septembre 2021, l'offre a augmenté au Danemark et en Espagne (+1116%, et +10% respectivement), et a diminué en Grèce (82%), par rapport à l'année précédente. Les volumes vendus sur les trois marchés présentent une nette saisonnalité, la haute saison se situant entre mars et avril au Danemark, entre janvier et mars en Grèce et entre mai et juillet en Espagne. Au cours des 36 derniers mois, les prix du merlan bleu ont affiché une tendance à la hausse en Grèce, et une tendance stable au Danemark et en Espagne. Dans le même temps, l'offre a montré une tendance à la baisse au Danemark et en Espagne, et l'inverse en Grèce.

Figure 17. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU GRONDIN EN BELGIQUE, EN FRANCE ET AUX PAYS-BAS**

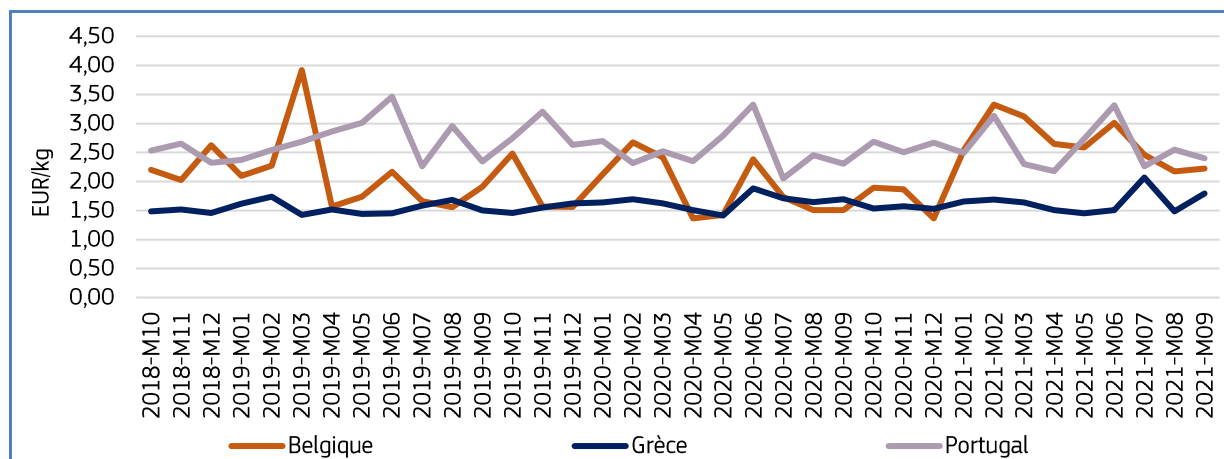


Les premières ventes de **grondin** dans l'UE ont lieu principalement en **Belgique**, en **France** et aux **Pays-Bas**. En septembre 2021, les prix moyens en première vente du grondin étaient de: 1,10 EUR/kg en Belgique (en baisse de 2% par rapport au mois précédent, et en hausse de 5% par rapport à l'année précédente); 1,12 EUR/kg en France (en baisse de 9% par rapport à août 2021, et en hausse de 37% par rapport à septembre 2020); et 1,31 EUR/kg aux Pays-Bas (en baisse de 25% par rapport au mois précédent, et en hausse de 26% par rapport à l'année précédente). En septembre 2021, l'offre a diminué sur

⁷ Données de premières ventes mises à jour le 17.11.2021.

les trois marchés: -20% en Belgique, -9% en France et -23% aux Pays-Bas, par rapport à l'année précédente. L'offre est saisonnière avec des pics différents sur les trois marchés: janvier-mars en Belgique, août-septembre-octobre-novembre en France, et mai-octobre aux Pays-Bas. Au cours de la période de 36 mois observée, les prix du grondin ont affiché une tendance à la hausse dans les trois pays. Au cours de la même période, l'offre a connu une tendance à la hausse aux Pays-Bas, et une tendance inverse en Belgique et en France.

Figure 18. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DES RAIES EN BELGIQUE, EN GRÈCE ET AU PORTUGAL**

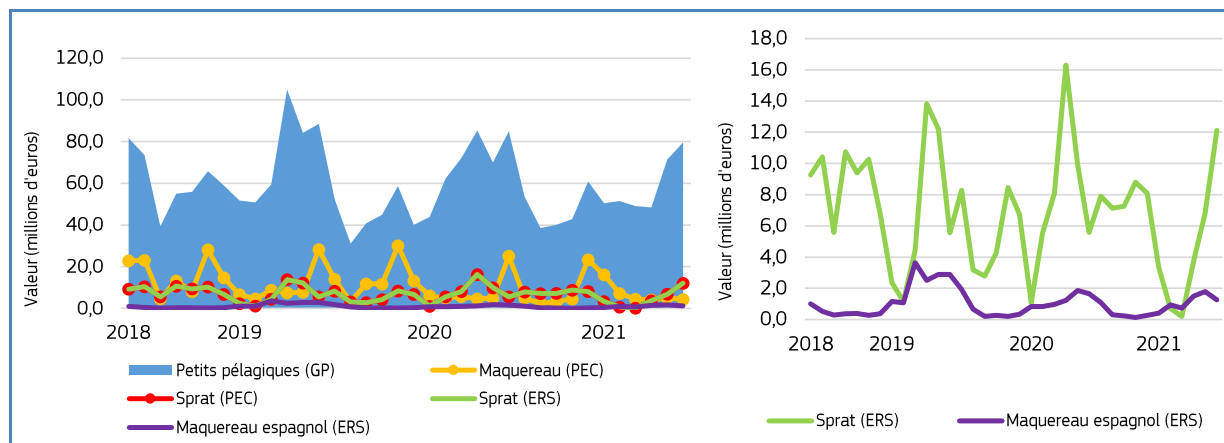


Des premières ventes de **raie** dans l'UE ont été enregistrées pour de nombreux pays, dont la **Belgique**, la **Grèce** et le **Portugal**. En septembre 2021, les prix moyens en première vente de raies étaient de: 2,22 EUR/kg en Belgique (en hausse par rapport au mois et à l'année précédents de 2% et 47%, respectivement); 1,79 EUR/kg en Grèce (en hausse de 21% par rapport à août 2021 et de 6% par rapport à septembre 2020); et 2,40 EUR/kg au Portugal (en baisse de 6% par rapport au mois précédent et en hausse de 4% par rapport à l'année précédente). En septembre 2021, l'offre a diminué en Belgique et au Portugal (respectivement -17% et -5%) et a augmenté en Grèce de 58%, par rapport à l'année précédente.

Les volumes vendus sur les trois marchés connaissent des pics saisonniers: septembre-octobre en Belgique; mars-avril et octobre-novembre en Grèce; et janvier-mars et août-septembre au Portugal. Au cours des trois dernières années, les prix ont connu une tendance à la hausse en Belgique et en Grèce, et l'inverse au Portugal. Dans le même temps, l'offre a diminué en Grèce, mais a connu une tendance à la hausse en Belgique et au Portugal.

1.5. Groupe de produits du mois: petits pélagiques⁸

Figure 19. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DECLARANTS⁹, OCTOBRE 2018 - SEPTEMBRE 2021**



Le groupe de produits "**petits pélagiques**" a enregistré les premières ventes les plus élevées en valeur et en volume parmi les 10 groupes de produits¹⁰ enregistrés en septembre 2021¹¹. Dans l'ensemble des pays déclarants couverts par la base de données EUMOFA, les premières ventes de petits pélagiques ont atteint une valeur de 79,6 millions d'euros et un volume de 116.009 tonnes, soit une augmentation en valeur de 14% et une diminution en volume de 1% par rapport à septembre 2020. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de petits pélagiques a été enregistrée à 104,9 à 104,9 millions d'euros en août 2019, tandis que la valeur la plus faible était de 31,1 millions d'euros en décembre 2019.

Le groupe de produits des petits pélagiques comprend huit espèces commerciales principales (PEC): l'anchois, le hareng, le chinchard d'Europe, les autres chinchards, le maquereau, divers petits pélagiques*, le pilchard/sardine et le sprat.

Au niveau du système d'enregistrement et de rapport électronique (ERS), le maquereau (2%) et le sprat (15%) représentaient ensemble 17% de la valeur totale des premières ventes de "petits pélagiques" enregistrées en septembre 2021.

1.6. Focus sur le maquereau



Le maquereau espagnol (*Scomber japonicus*) est une espèce de poisson pélagique côtier de la famille des thons et des maquereaux, les Scombridae. En Europe, cette espèce se trouve sur les côtes atlantiques de la France, de l'Espagne et du Portugal, et sa distribution se poursuit le long de la côte occidentale de l'Afrique. L'aire de répartition du maquereau

espagnol s'étend à toute la Méditerranée et l'espèce se trouve également dans le sud de la mer Noire¹². On le trouve généralement à moins de 20 miles de la côte. Il a tendance à se rassembler avec d'autres espèces pélagiques, ainsi qu'avec d'autres types de maquereaux et de sardines. Le frai a lieu le plus souvent à des températures d'eau de 15° à 20°C, de mars à octobre. Le pic de frai se situe entre avril et août.

Le maquereau espagnol est principalement capturé comme capture accessoire dans les pêches à la senne coulissante. Les types d'engins utilisés comprennent les chaluts, les cannes et les filets maillants¹³ dans les pêcheries artisanales. Il n'y a pas de gestion spécifique de l'UE en place pour cette espèce, et elle est principalement affectée par des mesures visant d'autres petites espèces pélagiques, telles que la sardine et l'anchois. Le maquereau espagnol est vendu frais, congelé, fumé, salé et parfois en conserve¹⁴.

⁸ Données de premières ventes mises à jour le 19.11.2021.

⁹ La Norvège et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

¹⁰ Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

¹² <https://britishseafishing.co.uk/spanish-mackerel/>

¹³ <https://www.fao.org/3/y2668b/y2668b07.htm>

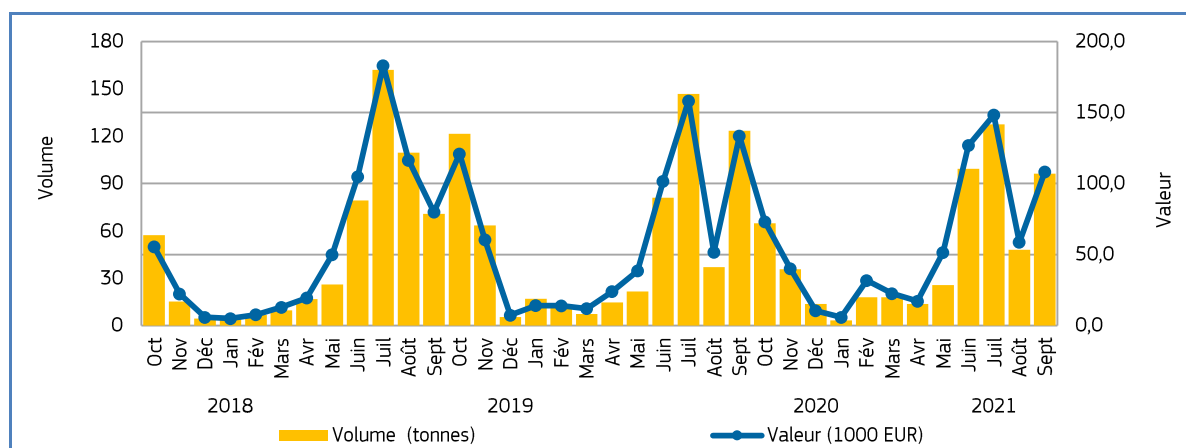
¹⁴ <https://www.fishbase.se/summary/117>

Pays sélectionnés

Table 18. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU MAQUEREAU ESPAGNOL, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE "PETITS PÉLAGIQUES" DANS CERTAINS PAYS.

Maquereau espagnol		Évolution des premières ventes de maquereau espagnol de la période janvier-septembre 2021 (%)		Contribution du maquereau espagnol au total des premières ventes de "petits pélagiques" en septembre 2021 (%)	Principaux lieux de vente en Jan-Sep 2021 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-septembre 2020	Par rapport à janvier-septembre 2019		
Italie	Valeur	+4%	-1%	2%	Piombino, Pescara, San Benedetto del Tronto.
	Volume	-2%	-7%		
Portugal	Valeur	+10%	-44%	9%	Sesimbra, Peniche, Olhão.
	Volume	0%	-45%		
Espagne	Valeur	-29%	-72%	0,3%	Barcelone, Arenys de Mar, Marin - Pontevedra.
	Volume	-47%	-81%		

Figure 20. MAQUEREAU ESPAGNOL: PREMIÈRES VENTES EN ITALIE, OCTOBRE 2018 - SEPTEMBRE 2021



En Italie, au cours des 3 dernières années (octobre 2018 - septembre 2021), le volume des premières ventes de maquereaux espagnols a atteint un pic en juillet, allant de 127 à 162 tonnes. Généralement, les premières ventes sont les plus élevées en été, lorsque la pêche du maquereau espagnol est à son pic.

Figure 21. **PREMIÈRES VENTES: COMPOSITION DU GP "PETITS PELAGIQUES" (NIVEAU ERS) EN ITALIE, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2021**

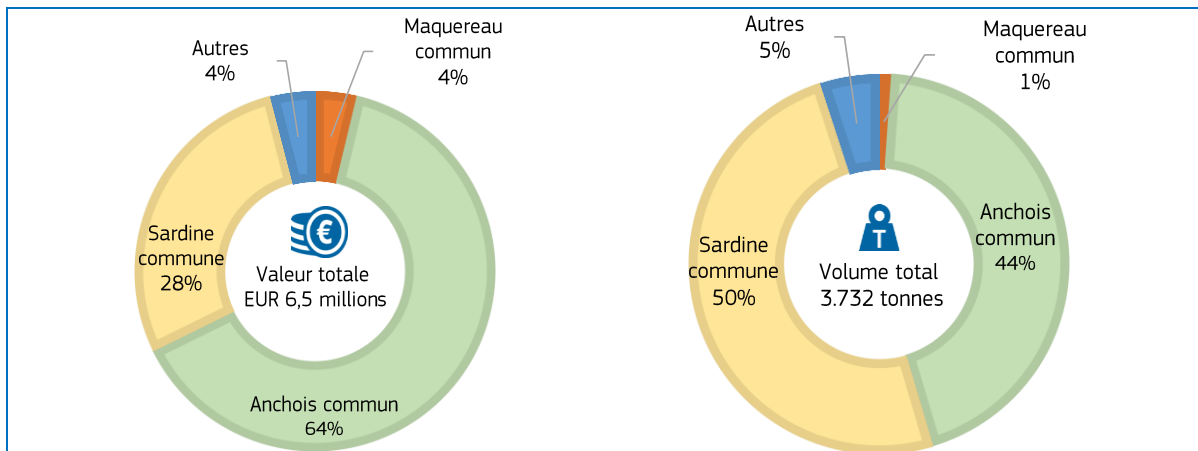
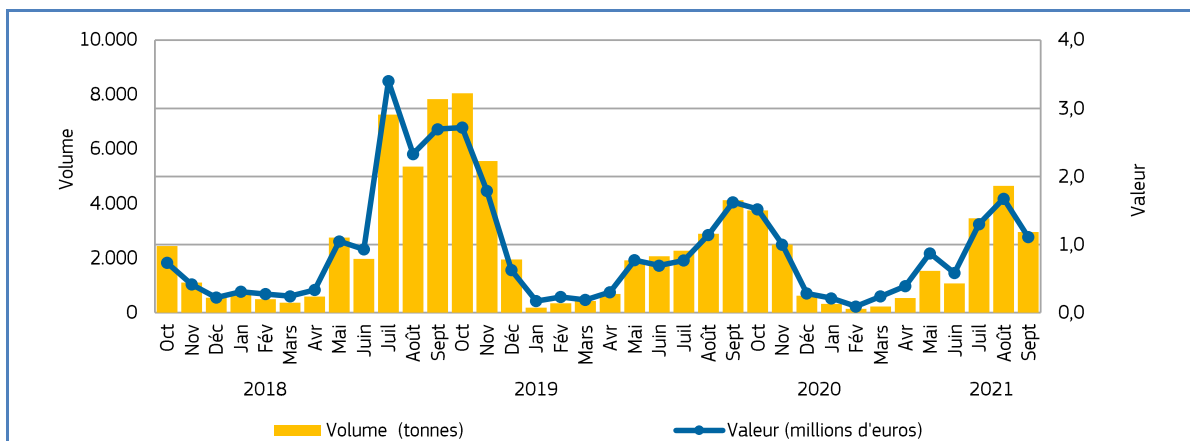


Figure 22. **MAQUEREAU ESPAGNOL: PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL, OCTOBRE 2018 - SEPTEMBRE 2021**



Au **Portugal**, d'octobre 2018 à septembre 2021, le volume le plus élevé des premières ventes de maquereau espagnol a été observé en 2019, avec un pic en septembre et octobre, où 8.057 tonnes et 7.838 tonnes ont été vendues, respectivement. La pêche du maquereau espagnol est moins active en hiver en raison des conditions météorologiques défavorables et du caractère saisonnier de la pêche. La principale saison de pêche s'est déroulée entre mai et septembre au cours de chacune des trois dernières années.

Figure 23. **PREMIÈRES VENTES: COMPOSITION DU GP "PETITS PELAGIQUES" (NIVEAU ERS) AU PORTUGAL, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2021**

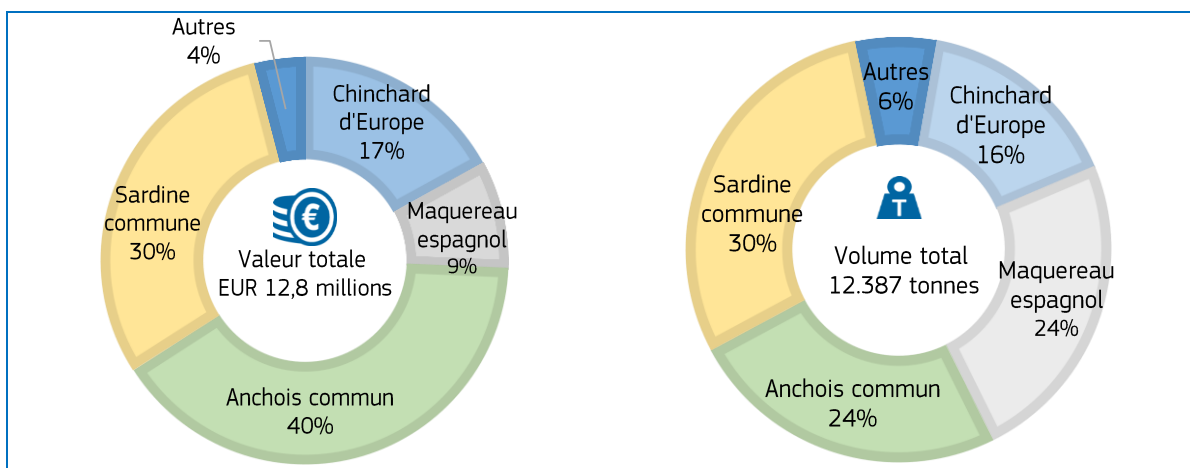
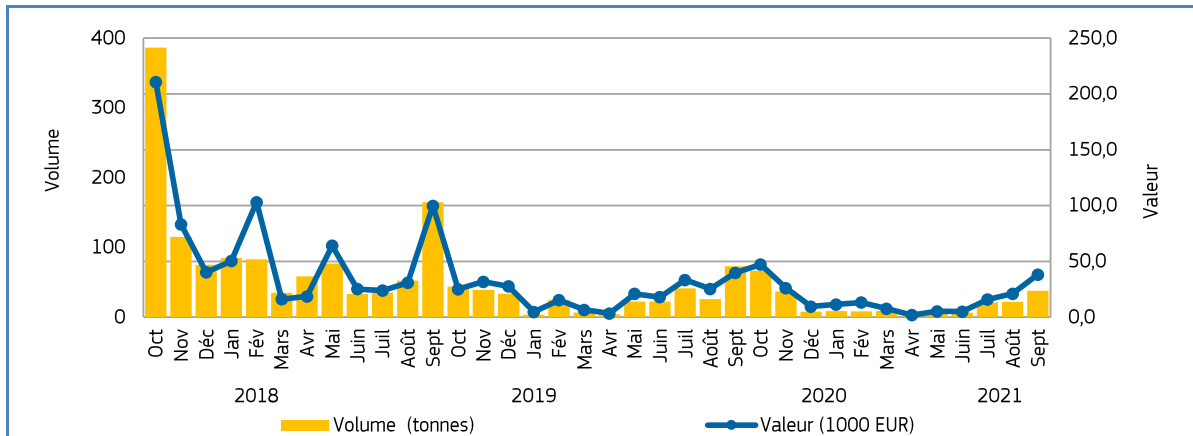
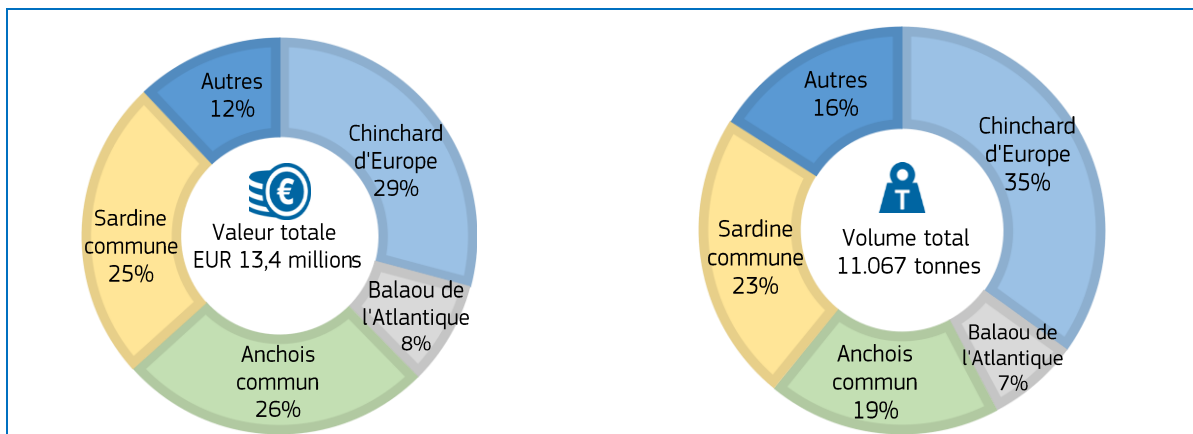


Figure 24. **MAQUEREAU: PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, OCTOBRE 2018 - SEPTEMBRE 2021**



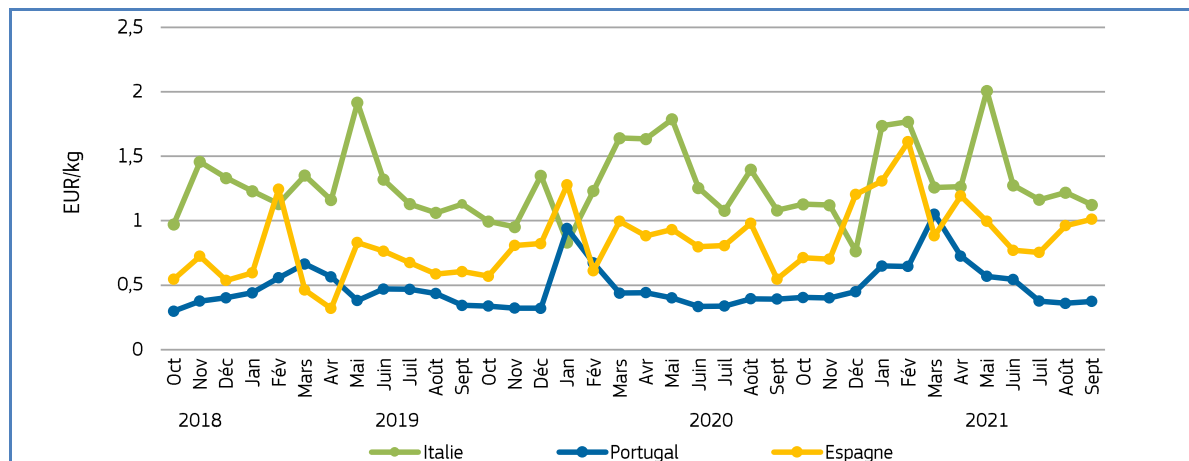
Au cours des 36 derniers mois (octobre 2018 - septembre 2021), le volume le plus élevé des premières ventes de maquereau espagnol en **Espagne** a eu lieu en octobre 2018, avec 386 tonnes vendues. Depuis lors, les premières ventes ont été nettement plus faibles, avec des pics en septembre 2019 (165 tonnes) et novembre 2018 (115 tonnes).

Figure 25. **PREMIERES VENTES: COMPOSITION DU GP "PETITS PELAGIQUES" (NIVEAU ERS) EN ESPAGNE, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2021**



Tendance des prix

Figure 26. **MAQUEREAU ESPAGNOL: PRIX EN PREMIERE VENTE DANS CERTAINS PAYS, OCTOBRE 2018 - SEPTEMBRE 2021**



Au cours de la période d'observation de 36 mois (octobre 2018 à septembre 2021), le prix moyen pondéré en première vente du maquereau espagnol en **Italie** était de 1,18 EUR/kg, soit 197% de plus qu'au **Portugal** (0,40 EUR/kg) et 71% de plus qu'en **Espagne** (0,69 EUR/kg). Les prix moyens en première vente les plus bas au Portugal sont liés aux volumes annuels en première vente les plus élevés parmi les pays étudiés.

En **Italie**, en septembre 2021, le prix moyen en première vente du maquereau espagnol (1,12 EUR/kg) a augmenté de 4% par rapport à septembre 2020 et a diminué de 1% par rapport à septembre 2019. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a varié de 0,76 EUR/kg pour 14 tonnes en décembre 2020, à 2,01 EUR/kg pour 26 tonnes vendues en mai 2021.

Au **Portugal**, en septembre 2021, le prix moyen en première vente du maquereau espagnol (0,37 EUR/kg) a diminué de 5% et augmenté de 9% par rapport aux mêmes mois de 2020 et 2019 respectivement. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus bas (0,30 EUR/kg pour 2.451 tonnes) a été observé en octobre 2018, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en mars 2021, à 1,05 EUR/kg pour 230 tonnes vendues.

En **Espagne**, en septembre 2021, le prix moyen en première vente du maquereau espagnol (1,01 EUR/kg) a augmenté de 85% par rapport à septembre 2020 et de 67% par rapport à septembre 2019. Au cours de la période observée, le prix moyen le plus bas de 0,32 EUR/kg pour 58 tonnes a été observé en avril 2019, tandis que le prix moyen le plus élevé a été enregistré en février 2021, à 1,61 EUR/kg pour 8 tonnes vendues.

1.7. Focus sur le sprat



Source: Scandinavian Fishing Yearbook

Le sprat (*Sprattus sprattus*) est une espèce marine pélagique qui vit en bancs dans les zones côtières. C'est une espèce à courte durée de vie qui tolère les eaux à faible salinité et qui se nourrit de zooplancton. Le sprat migre vers les frayères au printemps et en été et remonte à la surface la nuit. Une partie du frai peut avoir lieu tout au long de l'année, près de la côte ou jusqu'à 100 km de la côte¹⁵.

Le sprat est distribué dans l'Atlantique Nord-Est (de la mer du Nord et de la mer Baltique jusqu'à l'Afrique du Nord), la Méditerranée et la mer Noire¹⁶. L'espèce est importante dans les pêcheries de la mer du Nord et de la mer Baltique, où elle est capturée dans une pêche mixte avec le hareng, et sert de proie au cabillaud. Les captures sont effectuées par des chalutiers pélagiques utilisant des filets à petites mailles.

Le sprat est géré dans le cadre d'un plan pluriannuel¹⁷ sur la base duquel il est soumis à des totaux admissibles de captures (TAC) convenus annuellement, qui sont répartis entre les États membres. Le total admissible des captures pour le sprat en mer Baltique a été fixé à 251.943 tonnes pour 2022¹⁸.

Sur le marché commercial, on trouve principalement le sprat en conserve et fumé pour la consommation humaine, mais il est également utilisé dans la production de farine et d'huile de poisson pour la consommation non humaine.

Pays sélectionnés

Table 19. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE SPRAT EN EUROPE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DE PETITS PELAGIQUES DANS CERTAINS PAYS

Sprat		Évolution des premières ventes de sprat sur la période Jan-Sep 2021 (%)		Contribution du sprat au total des premières ventes de "petits pélagiques" en septembre 2021 (%)	Principaux lieux de vente sur la période janvier-septembre 2021 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-septembre 2020	Par rapport à janvier-septembre 2019		
Bulgarie	Valeur	+239%	-3%	100%	Nessebar, Sozopol, Aheloy, Balchik, Varna.
	Volume	+192%	0%	100%	
Danemark	Valeur	-23%	-28%	45%	Thyborøn, Skagen, Hanstholm.
	Volume	-26%	-33%	63%	
Estonie	Valeur	+44%	+44%	64%	Lemmetsa, Haapsalu, Liu Kalatsehh.
	Volume	+26%	+24%	64%	

Nous avons abordé la question du **sprat** dans les précédents *Faits saillants du mois*:

Premières ventes: MH 11/2020 (Pologne, Pays-Bas, Suède), MH 9/2018 (Estonie, Lettonie, Suède), MH 4/2017 (Estonie, Lettonie, Suède), MH 5/2016 (Lettonie), MH 5/2015 (Lettonie); MH 3/2015 (Suède), MH 5/2014 (Lettonie) MH février/2013 (Suède).

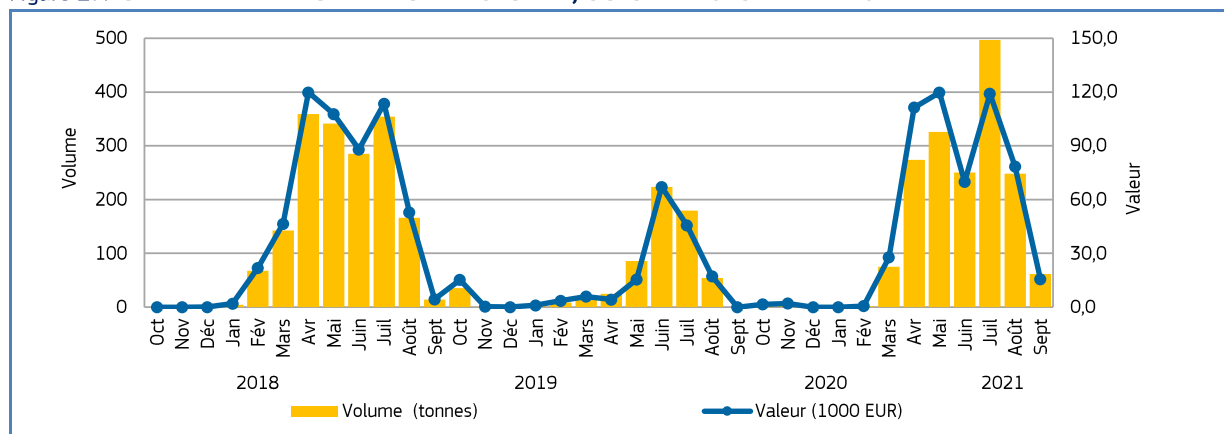
¹⁵ <http://www.fao.org/fishery/species/2102/en>

¹⁶ https://mare.istc.cnr.it/fisheriesv2/species_en?sn=34462

¹⁷ Règlement (UE) 2016/1139 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32016R1139>

¹⁸ Règlement du Conseil (UE) 2021/1888 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32021R1888>

Figure 27. **SPRAT: PREMIÈRES VENTES EN BULGARIE, OCTOBRE 2018 – AVRIL 2021**



En **Bulgarie**, sur la période observée de 36 mois (octobre 2018-septembre 2021), les premières ventes les plus élevées de sprat ont été observées en juillet 2021 et avril 2019, avec respectivement 497 et 359 tonnes vendues. Les premières ventes ont eu lieu principalement lorsque les températures de la mer étaient les plus élevées, au printemps et en été, qui est la principale saison de pêche.

Figure 28. **PREMIÈRES VENTES: COMPOSITION DES "PETITS PELAGIQUES" (NIVEAU ERS) EN BULGARIE, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2021.**

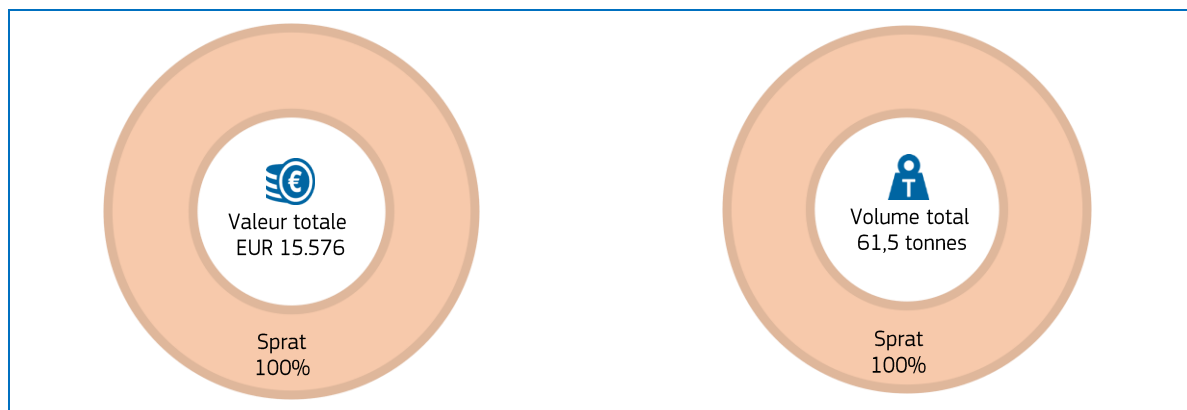
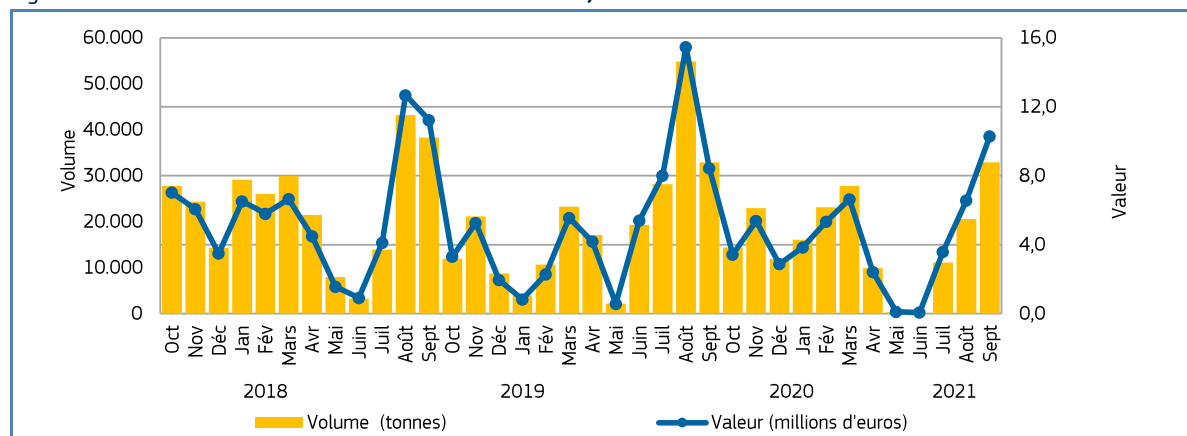


Figure 29. **SPRAT: PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK, OCTOBRE 2018 – SEPTEMBRE 2021**



Au **Danemark**, au cours des 36 derniers mois (octobre 2018-septembre 2021), les premières ventes les plus élevées de sprat ont été enregistrées pendant la période la plus chaude de l'année, avec un pic en août 2020 et 2019, où 54.829 tonnes et 43.221 tonnes ont été vendues, respectivement. En général, les premières ventes de sprat ont lieu tout au long de l'année, mais les ventes les plus élevées ont lieu pendant la période estivale, principalement en août et en septembre.

Figure 30. **PREMIERES VENTES: COMPOSITION DES "PETITS PELAGIQUES" (NIVEAU ERS) AU DANEMARK, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2021**

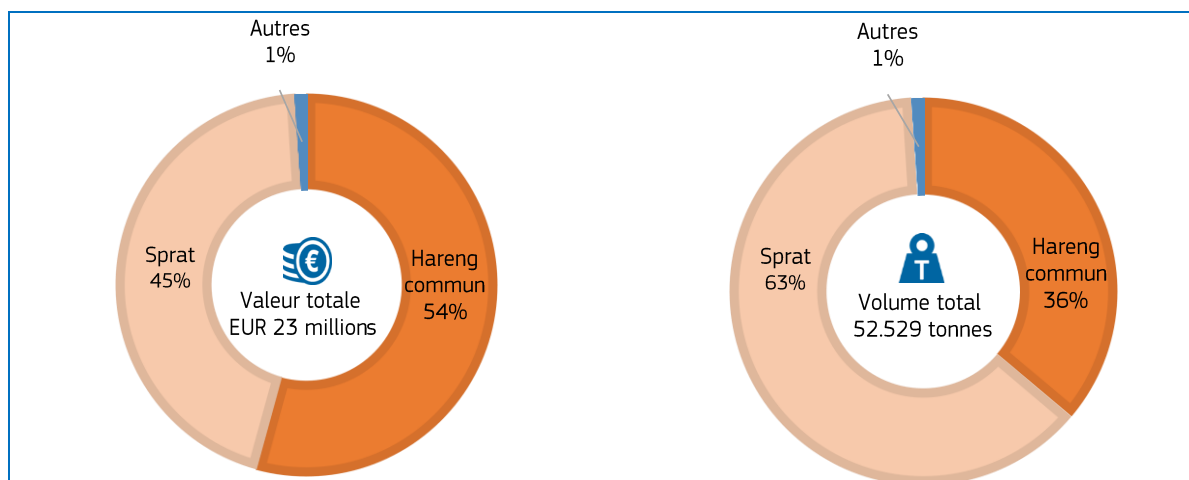
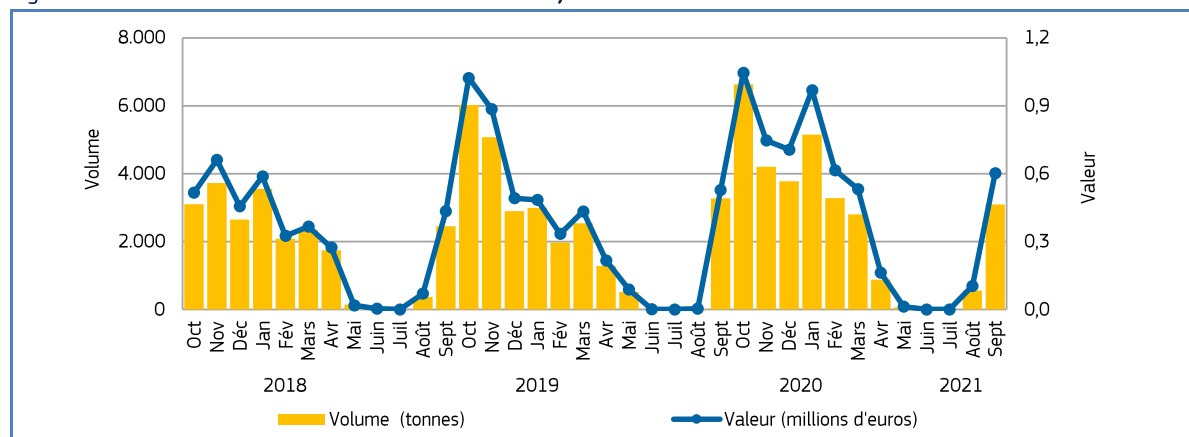
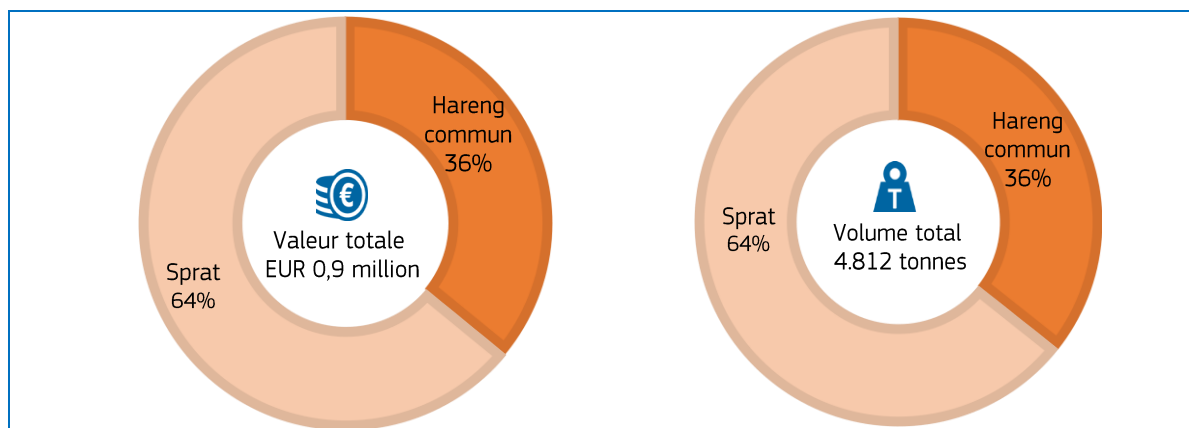


Figure 31. **SPRAT: PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE, OCTOBRE 2018 - SEPTEMBRE 2021**



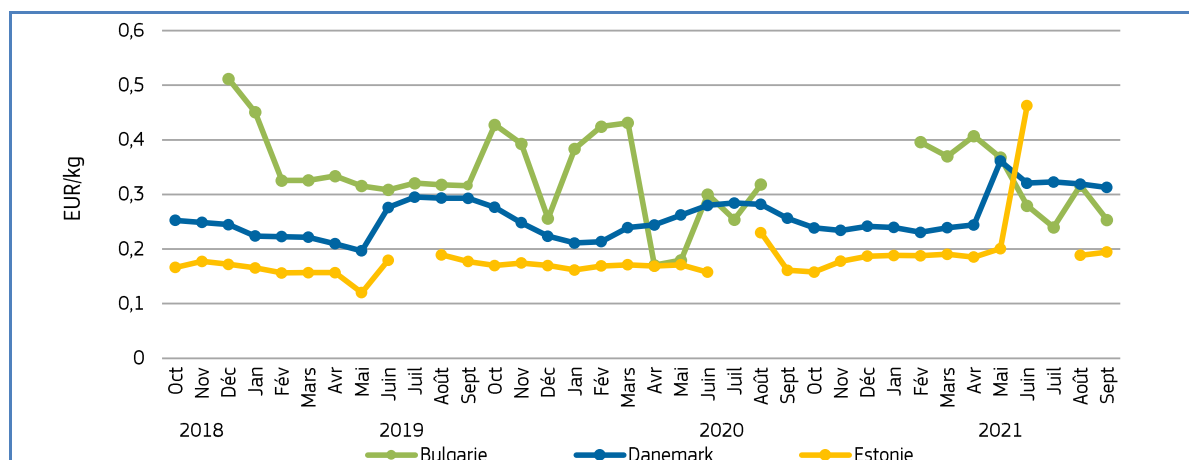
En **Estonie**, au cours des 36 derniers mois (octobre 2018-septembre 2021), les premières ventes de sprat les plus élevées ont été enregistrées en octobre 2020 et 2019, où 6.630 tonnes et 6.028 tonnes ont été vendues, respectivement. En Estonie, la pêche au sprat est saisonnière, la saison commençant après l'été et s'étendant de septembre à mars.

Figure 32. **PREMIERES VENTES: COMPOSITION DES "PETITS PELAGIQUES" (NIVEAU ERS) EN ESTONIE, EN VALEUR ET EN VOLUME, SEPTEMBRE 2021**



Tendance des prix

Figure 33. **SPRAT: PRIX EN PREMIÈRES VENTES DANS CERTAINS PAYS* (OCTOBRE 2018 - SEPTEMBRE 2021)**



Sur la période d'observation de 36 mois (octobre 2018 à septembre 2021), le prix moyen pondéré en première vente du sprat en **Bulgarie** était de 0,31 EUR/kg - soit 21% de plus qu'au **Danemark** (0,26 EUR/kg), et 80% de plus qu'en **Estonie** (0,17 EUR/kg).

En **Bulgarie**, en septembre 2021, le prix moyen en première vente du sprat était de 0,25 EUR/kg, soit 20% de moins qu'en septembre 2019. En septembre 2020, aucune vente de sprat n'a été enregistrée en Bulgarie. Le prix le plus bas au cours des 36 derniers mois a été enregistré en avril 2020, à 0,17 EUR/kg pour 25 tonnes vendues, tandis que le prix le plus élevé (0,67 EUR/kg pour 3 tonnes) a été observé en novembre 2020.

Au **Danemark**, en septembre 2021, le prix moyen en première vente du sprat était de 0,31 EUR/kg - soit 22% et 7% de plus qu'en septembre 2020 et 2019, respectivement. Le prix le plus bas des 36 derniers mois a été enregistré en mai 2019, à 0,20 EUR/kg pour 7,971 tonnes vendues, tandis que le prix le plus élevé (0,36 EUR/kg pour 295 tonnes) a été observé en mai 2021.

En **Estonie**, en septembre 2021, le prix moyen en première vente du sprat était de 0,19 EUR/kg - soit 21% et 10% de plus qu'en septembre 2020 et 2019, respectivement. Le prix le plus bas des 36 derniers mois a été enregistré en octobre 2018, à 0,12 EUR/kg pour 147 tonnes vendues, tandis que le prix le plus élevé (0,46 EUR/kg pour 8 kg) a été observé en mai 2019.

2. Importations extra-UE

Les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs moyennes pondérées par semaine, en EUR par kg) pour neuf produits différents sont examinés chaque mois. Les trois produits les plus importants en termes de valeur et de volume restent les mêmes: le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus* spp.) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois; trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, et trois sont choisies au hasard. Le groupe de produits de ce mois-ci est celui des "petits pélagiques", et les espèces présentées sont les harengs congelés de Norvège, les maquereaux congelés des îles Féroé et les anchois préparés ou en conserve, entiers ou en morceaux (à l'exception des hachis) du Maroc. Les trois espèces sélectionnées au hasard ce mois-ci sont la sole fraîche ou réfrigérée d'Islande, le saumon fumé du Pacifique, de l'Atlantique et du Danube de Norvège et le listao préparé ou en conserve, entier ou en morceaux, dans de l'huile végétale (à l'exclusion du hachis) d'Équateur.

Les données analysées dans la section "Importations extra-UE" sont extraites d'EUMOFA, telles que collectées auprès de la Commission européenne¹⁹.

Table 20. **EVOLUTION DU PRIX HEBDOMADAIRE ET DU VOLUME DES TROIS PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTANTS IMPORTÉS DANS L'UE**

Importations extra-UE	Semaine 43/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 43/2020	Notes	
Saumon atlantique entier frais importé de Norvège (<i>Salmo salar</i> , code NC 03021440)	Prix (EUR/kg)	5,82	5,64 (+3%)	4,37 (+33%)	En 2021, les prix ont connu une légère tendance à la hausse, contrairement à la tendance à la baisse des trois dernières années. Depuis la semaine 30, les prix sont passés sous la barre des 6,00 EUR/kg. En 2021, 30% des prix hebdomadaires étaient supérieurs à 6,00 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	16.965	17.197 (-1%)	17.115 (-1%)	En 2021, le volume a varié de 6.189 (semaine 13) à 19.090 tonnes (semaine 37). Tendance à la hausse depuis le début de 2021, ainsi que sur les trois dernières années.
Filets de lieu d'Alaska congelés importés de Chine (<i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	Prix (EUR/kg)	2,87	2,82 (+2%)	2,62 (+9%)	Depuis le début de l'année, les prix ont varié entre 2,40 à 2,87 EUR/kg et ont connu une tendance à la hausse, conformément à la tendance observée au cours des trois dernières années. En moyenne, en 2021, les prix étaient de 2,58 EUR/kg.
	Volume (tonnes)	2.541	2.563 (-1%)	2.422 (+5%)	Depuis le début de l'année, les volumes ont fluctué de 1.359 à 3.686 tonnes. En moyenne, l'offre hebdomadaire a été de 2.284 tonnes. Tendance à la baisse depuis le début de l'année, identique à la tendance des trois dernières années.

¹⁹ Dernière mise à jour: 18.11.2021

Crevettes tropicales congelées importées d'Équateur (genre <i>Penaeus</i> , code NC 03061792)	Prix (EUR/kg)	6,25	6,13 (+2%)	4,96 (+26%)	Depuis la semaine 1 de 2021, les prix ont fluctué de 4,58 à 6,32 euros/kg, avec une moyenne de 5,44 euros/kg. Tendance à la hausse depuis la semaine 1 de 2021, contrastant avec une tendance à la baisse au cours des trois dernières années.
	Volume (tonnes)	1.714	2.473 (-31%)	3.686 (-53%)	

Figure 34. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ET ENTIER EN PROVENANCE DE NORVÈGE, 2018 - 2021**

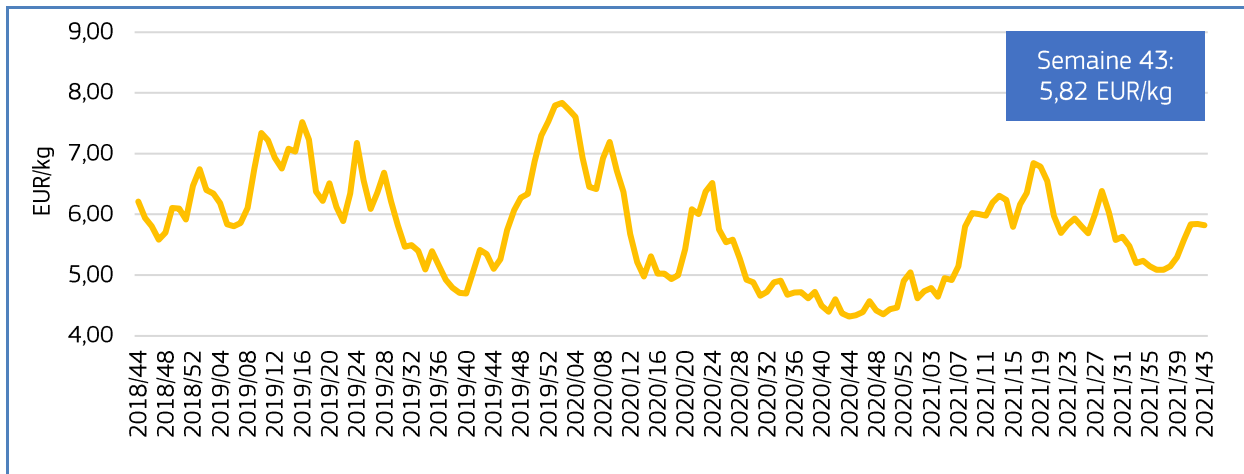


Figure 35. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGELÉS EN PROVENANCE DE CHINE, 2018 - 2021**

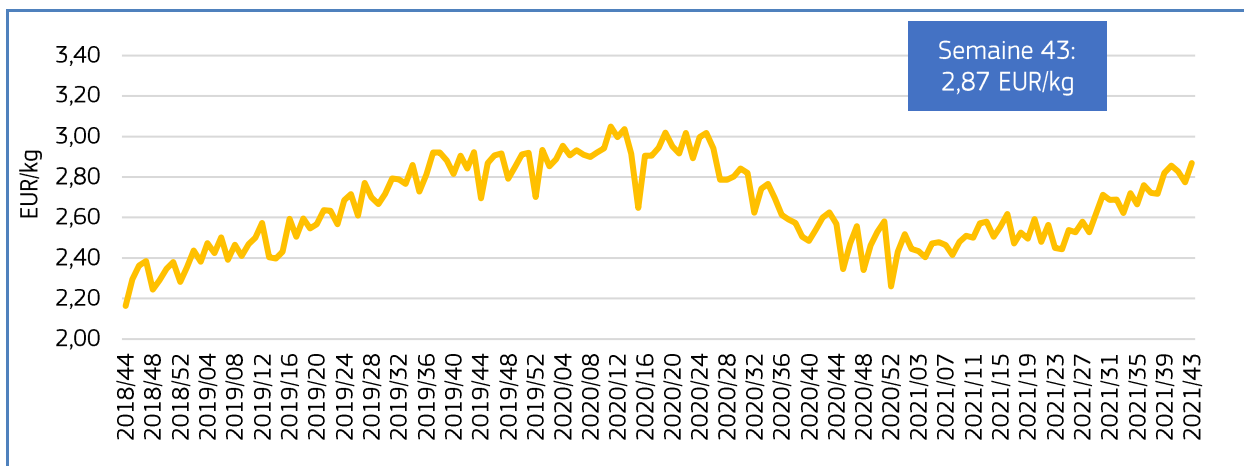


Figure 36. **PRIX À L'IMPORTATION DE CREVETTES TROPICALES CONGELÉES EN PROVENANCE D'ÉQUATEUR, 2018 - 2021**

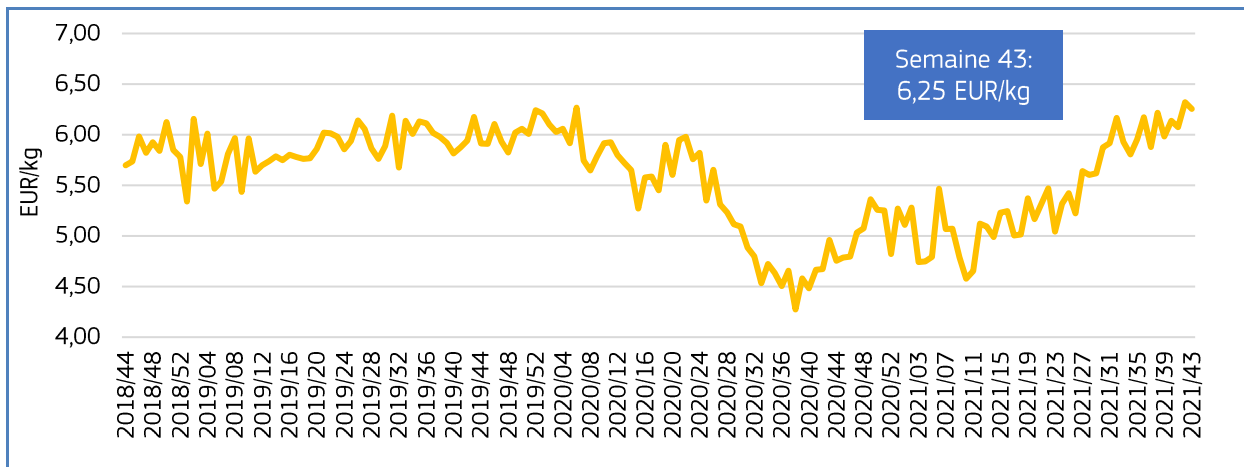


Table 21. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES TROIS PRODUITS DE BASE SÉLECTIONNÉS CE MOIS IMPORTÉS DANS L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 43/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 43/2020	Notes
Harengs congelés importés de Norvège (<i>Clupea harengus</i> , <i>Clupea pallasii</i> , code NC 03035100)	Prix (EUR/kg)	1,14	0,93 (+22%)	1,21 (-5%)	Tendance à la hausse au cours des trois dernières années. Le prix a fluctué de 0,64 (semaine 48 de 2018) à 1,65 EUR/kg (semaine 22 de 2020). Les pics de prix n'ont pas toujours été corrélés à une baisse de l'offre.
	Volume (tonnes)	224	1.365 (-84%)	328 (-32%)	Tendance à la hausse au cours des trois dernières années. Les fluctuations de l'offre vont de 19 (semaine 52 de 2018) à 4.744 tonnes (semaine 42 de 2021). La plupart des volumes hebdomadaires importés étaient inférieurs à 500 tonnes.
Maquereaux congelés importés des îles Féroé (<i>Scomber scombrus</i> , <i>Scomber japonicus</i> , code NC 03035410)	Prix (EUR/kg)	1,21	1,59 (-24%)	1,68 (-28%)	Tendance à la baisse au cours des trois dernières années. Les fluctuations de prix ont varié de 1,06 (semaine 33 de 2021) à 3,33 EUR/kg (semaine 30 de 2019). Les hausses de prix sont corrélées à une baisse de l'offre par rapport aux semaines précédentes.
	Volume (tonnes)	328	234 (+40%)	495 (-34%)	Tendance à la baisse au cours des trois dernières années. Les fluctuations de l'offre ont varié de 16 (semaine 31 de 2019) à 4.442 tonnes (semaine 33 de 2021). La plupart des volumes hebdomadaires étaient inférieurs à 500 tonnes.

Préparations et conserves d'anchois, entiers ou en morceaux (à l'exclusion des anchois hachés) importées du Maroc (code NC 16041600)	Prix (EUR/kg)	8,62	8,41 (+2%)	7,90 (+9%)	Tendance à la baisse de 2018 à 2021, avec un prix variant de 6,77 (semaine 26 de 2021) à 10,10 EUR/kg (semaine 35 de 2019). Les augmentations de prix sont corrélées à une baisse de l'offre par rapport aux semaines précédentes.
	Volume (tonnes)	252	228 (+10%)	368 (-32%)	Tendance à la hausse de 2018 à 2021. Fluctuations de l'offre de 77 (semaine 33 de 2019) à 438 tonnes (semaine 32 de 2019); la plupart des volumes d'importation hebdomadaires étaient supérieurs à 200 tonnes.

Figure 37. PRIX À L'IMPORTATION DES HARENGS CONGELÉS DE NORVÈGE, 2018 - 2021

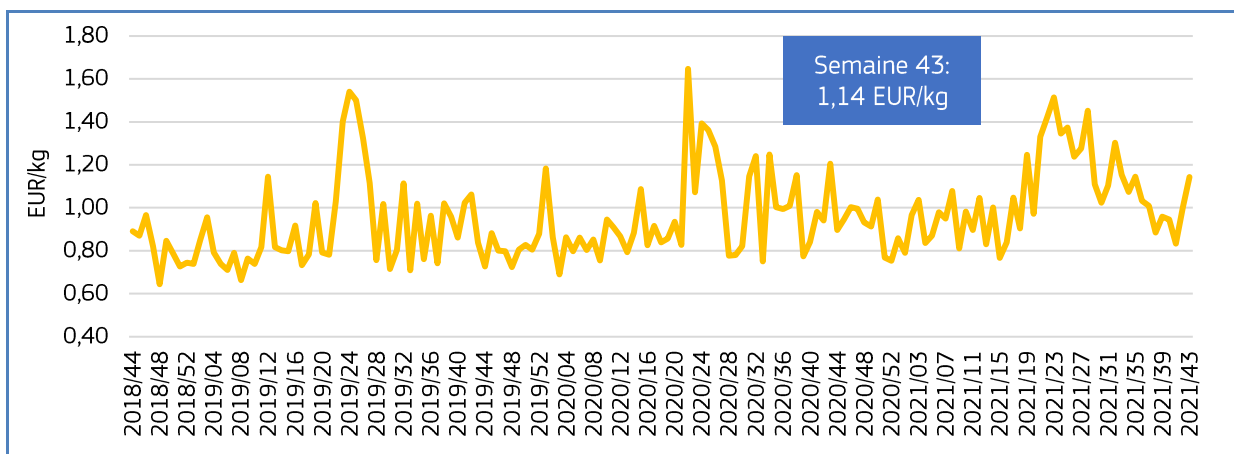


Figure 38. PRIX À L'IMPORTATION DU MAQUEREAU CONGELÉ EN PROVENANCE DES ILES FÉROË, 2018 - 2021

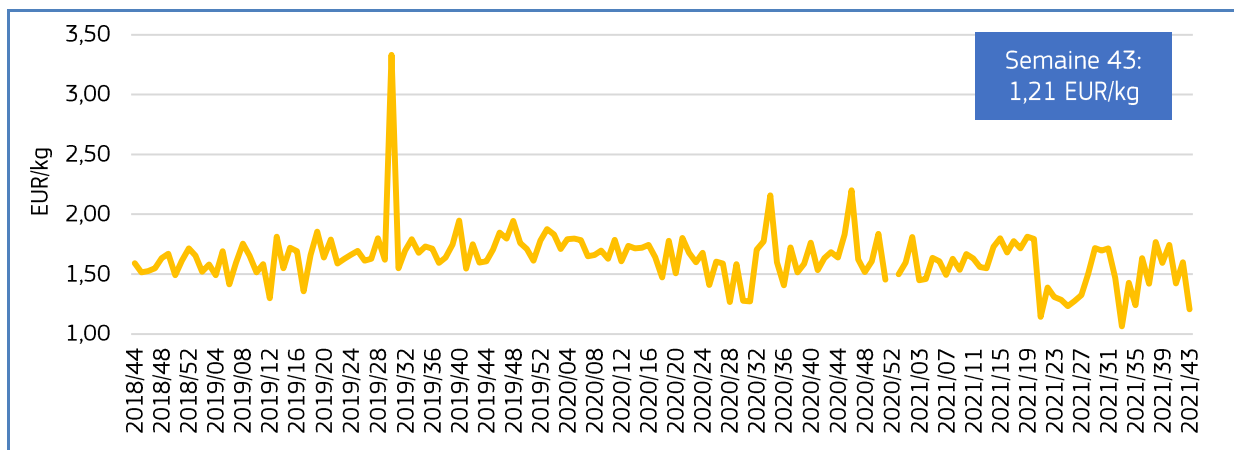
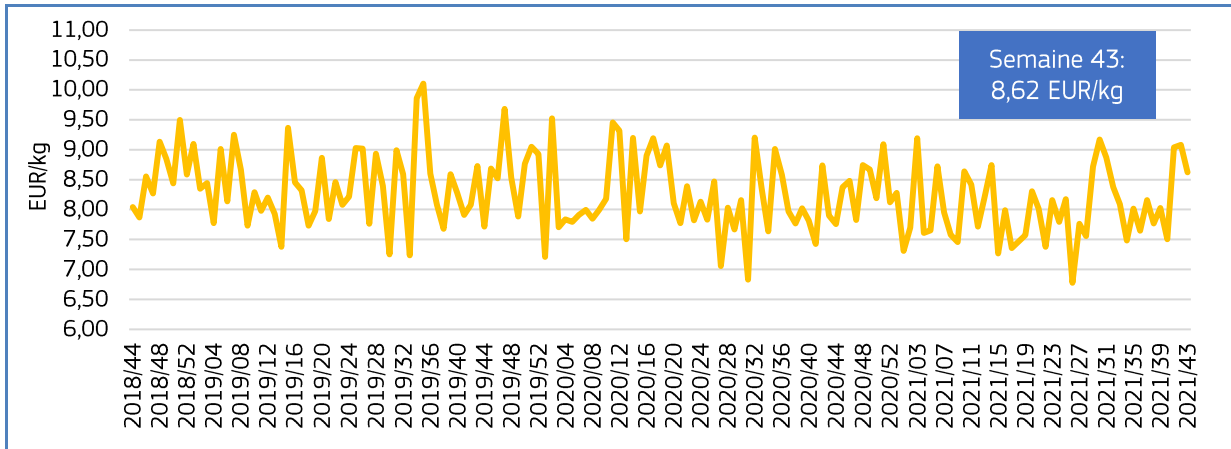


Figure 39. **PRIX À L'IMPORTATION DES PRÉPARATIONS ET CONSERVES D'ANCHOIS DU MAROC, 2018 - 2021**



Depuis la première semaine de 2021, le prix des harengs congelés de Norvège a affiché une tendance à la hausse et s'est établi en moyenne à environ 1,00 EUR/kg. Le volume d'importation hebdomadaire a également connu une tendance à la hausse et s'est située entre 55 et 4.744 tonnes.

Depuis le début de l'année 2021, le prix et le volume hebdomadaires du maquereau congelé en provenance des îles Féroé ont affiché une tendance à la baisse. Le prix a varié entre 1,06 et 1,81 EUR/kg, et le volume entre 22 et 4.442 tonnes.

Le prix et le volume des préparations ou conserves d'anchois du Maroc ont affiché une tendance à la hausse depuis le début de 2021. Le prix a varié de 6,77 à 9,19 EUR/kg, et le volume de 95 à 406 tonnes.

Table 22. **EVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRE DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE PERTINENTS POUR LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 43/2021	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 43/2020	Notes
Sole fraîche ou réfrigérée importée d'Islande (<i>Solea</i> spp, code NC 03022300)	Prix (EUR/kg)	12,83	14,44 (-11%)	11,32 (+13%)	Tendance à la hausse de 2018 à 2021. Le prix a varié entre 6,30 (semaine 16 de 2019) et 16,90 EUR/kg (semaine 2 de 2021). La plupart des pics de prix étaient corrélés à une baisse du volume par rapport à la semaine précédente.
	Volume (tonnes)	8,7	8,2 (+7%)	6,0 (+45%)	Fluctuations de l'offre, variant entre 0,8 (semaine 47 de 2018) et 13 tonnes (semaine 12 de 2019). Tendance générale à la hausse.
Saumon fumé du Pacifique/Atlantique/Danube importé de Norvège (code NC 03054100)	Prix (EUR/kg)	19,50	18,62 (+5%)	14,77 (+32%)	Tendance à la hausse au cours des trois dernières années. Les pics de prix étaient liés à une baisse de l'offre par rapport à la semaine précédente. Les fluctuations de prix ont varié de 7,20 (semaine 42 de 2019) à 25,93 EUR/kg (semaine 1 de 2020).

	Volume (tonnes)	5,8	12 (-52%)	20 (-72%)	Tendance à la baisse au cours des trois dernières années. Fortes fluctuations de l'offre, de 0,5 (semaine 52 de 2018) à 46 tonnes (semaine 50 de 2019).
Préparations et conserves de thon listao, entier ou en morceaux, à l'huile végétale (à l'exclusion des produits hachés) importées d'Équateur (code NC 16041421)	Prix (EUR/kg)	3,93	3,67 (+7%)	3,73 (+5%)	Tendance à la baisse de 2018 à 2021, avec des prix allant de 3,35 (semaine 16 de 2020) à 4,98 EUR/kg (semaine 44 de 2020). Les pics de prix sont liés à une baisse du volume de la semaine précédente.
	Volume (tonnes)	726	581 (+25%)	589 (+23%)	De 2018 à 2020, le volume a varié entre 147 (semaine 7 de 2021) et 1.927 tonnes (semaine 27 de 2019), avec une tendance générale à la baisse.

Figure 40. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA SOLE FRAICHE OU RÉFRIGÉRÉE EN PROVENANCE D'ISLANDE, 2018 - 2021**

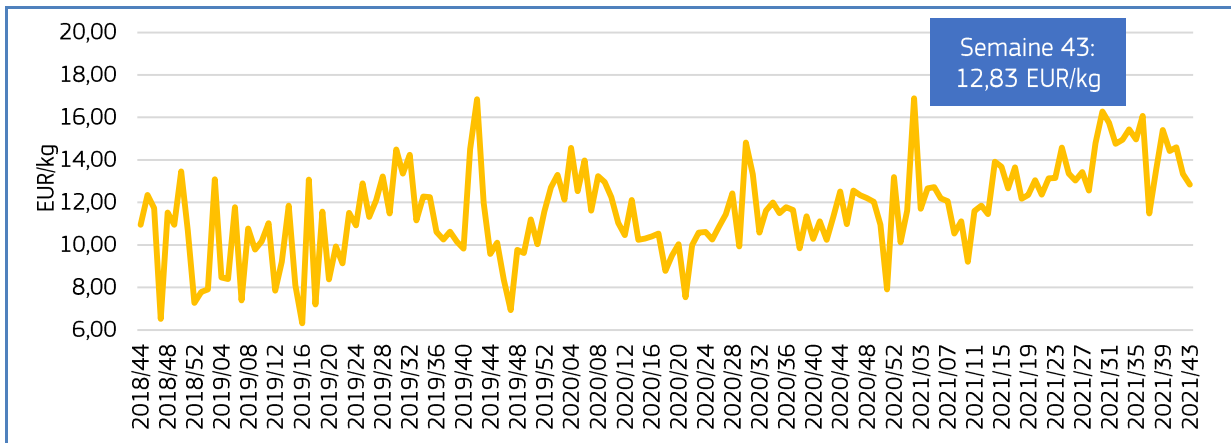


Figure 41. **PRIX À L'IMPORTATION DE SAUMON FUMÉ DU PACIFIQUE, DE L'ATLANTIQUE ET DU DANUBE EN PROVENANCE DE NORVÈGE, 2018 - 2021**

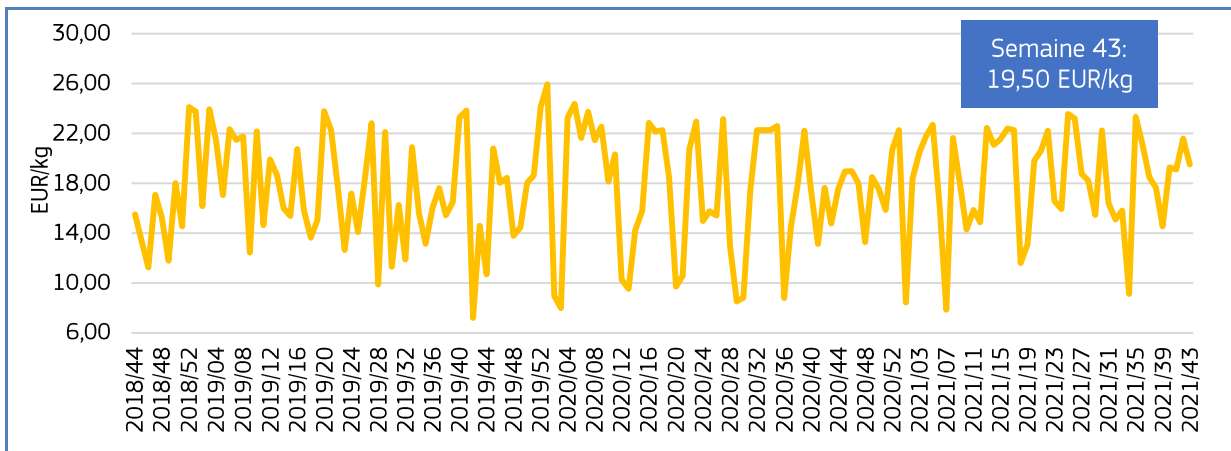
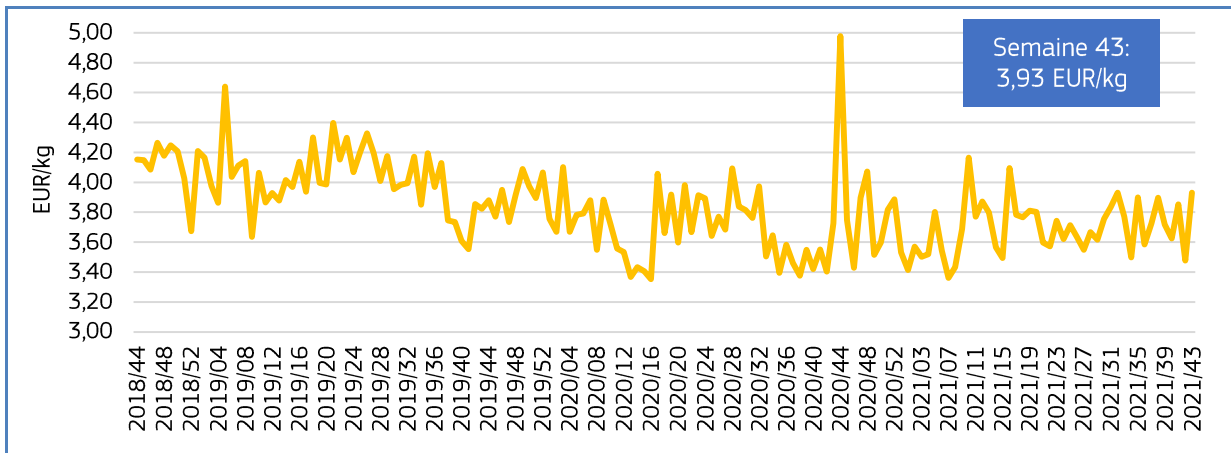


Figure 42. **PRIX À L'IMPORTATION DES PRÉPARATIONS OU CONSERVES DE LISTAO EN PROVENANCE D'EQUATEUR, 2018 - 2021**



Depuis la première semaine de janvier 2021, le prix et le volume hebdomadaires de la sole fraîche ou réfrigérée en provenance d'Islande ont affiché une tendance à la hausse. Le prix a varié entre 9,21 et 16,90 EUR/kg.

Depuis le début de l'année, le prix hebdomadaire du saumon fumé du Pacifique, de l'Atlantique et du Danube en provenance de Norvège a connu une tendance à la hausse, alors que le volume a connu la tendance inverse. L'offre a varié de 2,6 à 24 tonnes.

Depuis le début de l'année 2021, le prix et le volume hebdomadaires des préparations et conserves de listao d'Équateur ont affiché une tendance à la hausse. Le prix a varié de 3,36 à 4,16 EUR/kg et l'offre de 147 à 1.311 tonnes.

3. Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

Les données analysées dans la section "Consommation" sont extraites d'EUMOFA, telles que collectées par Europanel ²⁰.

En septembre 2021, par rapport à septembre 2020, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en volume et en valeur en Pologne, principalement grâce au saumon (+6%, et +11%, respectivement). Le saumon a également été la principale cause de la baisse de la consommation en Suède (-29% en volume, -26% en valeur). En France, l'augmentation en volume a été principalement due à la dorade et au maquereau (+27% et +33%, respectivement); dans le même temps, le cabillaud (-15%) et la truite (-16%) ont été les principales causes de la baisse de la valeur. En Allemagne, la plie (-64% en volume, -61% en valeur), le cabillaud (-34% en volume, -30% en valeur) et la truite (-34% en volume, -31% en valeur) ont été les espèces les moins consommées. Au Danemark, la baisse de la consommation a été principalement due au flet (-25% en volume et en valeur), ainsi qu'au saumon (-11% en volume, -7% en valeur). Le saumon (-8% en volume et en valeur) et le cabillaud (-45% en volume, -48% en valeur) ont été les espèces les moins consommées en Irlande. En Italie, l'augmentation de la valeur est due au bar commun et au saumon (+20% et +12%, respectivement), tandis que la baisse en volume a été due à la moule *Mytilus* spp. (-23%) et à l'anchois (-24%). La moule *Mytilus* spp. (-29% en volume, -21% en valeur) ainsi que le saumon (-13% en volume, -14% en valeur) ont contribué à la baisse de la consommation aux Pays-Bas, tandis qu'au Portugal, les principaux contributeurs ont été le bar commun (-19% en volume, -12% en valeur) et le maquereau (-28% en volume, -10% en valeur). En Espagne, le merlu et la sardine ont été les moins consommés en volume (-19% et -24% respectivement), tandis que le thon rouge et les thons divers ont été les moins consommés en valeur (-31% et -32% respectivement).

Table 23. BILAN DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2018* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Septembre 2019		Septembre 2020		Août 2021		Septembre 2021		Évolution entre septembre 2020 et septembre 2021	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	39,83	1.012	15,61	1.218	18,84	1.048	17,98	1.120	18,36	8%	3%
France	33,52	16.773	184,73	18.012	202,41	16.401	185,61	19.594	193,62	9%	4%
Allemagne	14,50	4.581	62,52	5.575	80,54	4.746	72,88	5.175	74,30	7%	8%
Hongrie	6,12	333	1,74	331	2,03	346	2,19	238	1,78	28%	13%
Irlande	23,13	1.104	16,70	1.049	15,28	893	13,77	898	13,72	14%	10%
Italie	31,02	30.052	301,50	30.223	310,76	21.962	228,44	29.360	317,14	3%	2%
Pays-Bas	20,90	3.665	52,25	4.309	61,47	3.134	45,84	3.893	58,20	10%	5%
Pologne	13,02	3.071	19,78	3.118	21,36	2.755	19,65	3.259	22,75	5%	6%
Portugal	60,92	6.358	41,07	6.777	42,91	6.243	41,53	6.031	40,91	11%	5%
Espagne	46,01	46.973	368,98	53.285	417,49	43.000	352,56	45.133	381,07	15%	9%
Suède	26,61	764	9,88	1.165	13,30	887	12,62	901	12,01	23%	10%

*Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante: https://eumofa.eu/documents/20178/415635/FR_Le+market+C3%A9+europ%C3%A9en+du+poisson_2020.pdf

²⁰ Dernière mise à jour: 14.11.2021

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en septembre des produits frais de la pêche et de l'aquaculture en volume a été supérieure à la moyenne annuelle dans six des États membres analysés: Danemark, France, Italie, Pays-Bas, Portugal et Suède. En termes de valeur, la consommation moyenne des ménages en septembre a été inférieure à la moyenne annuelle dans la plupart des pays, à l'exception de l'Italie et des Pays-Bas.

Les données de consommation hebdomadaire les plus récentes (jusqu'à la **semaine 46 de 2021**) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

3.2. Lieu noir

Habitat: espèce démersale, que l'on trouve dans les eaux côtières et au large, à des profondeurs allant jusqu'à 200 m environ²¹.

Zone de capture: Atlantique Est: Mer de Barents, du Spitzberg au Golfe de Gascogne, autour de l'Islande. Atlantique Ouest: sud-ouest du Groenland, détroit d'Hudson jusqu'à la Caroline du Nord. ²²

Méthode de production: Pêche.

Principaux consommateurs dans l'UE: France, Allemagne, Danemark et Belgique²³.

Présentation: Entiers, filets.

Conservation: Frais, congelé, séché-salé, fumé et en conserve. ²⁴

3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages en France, en Allemagne et en Irlande

La France fait partie des États membres de l'UE où la consommation apparente²⁵ de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant est supérieure à la moyenne de l'UE. En 2018, celle-ci s'est élevée à 33,52 kg, soit une augmentation de 1%, par rapport à l'année précédente, et 38% de plus que la moyenne de l'UE (24,36 kg EPV).

En Allemagne, la consommation apparente par habitant était de 14,50 kg (en hausse de 3% par rapport à 2017), tandis qu'en Irlande, elle a atteint 23,13 kg (en baisse de 3% par rapport à 2017).

Pour en savoir plus sur la consommation apparente par habitant de tous les produits frais de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE, voir le tableau 23.

Pour les trois pays, la consommation totale des ménages et les dépenses moyennes pour un kilogramme de lieu noir entre octobre 2018 et septembre 2021, s'élèvent à:

- France: 29.130 tonnes; 10,21 EUR/kg
- Allemagne: 3.024 tonnes; 13,40 EUR/kg.
- Irlande: 1.391 tonnes; 10,70 EUR/kg.

Nous avons parlé du **lieu noir** dans les précédents numéros du *Faits saillants du mois*:

Premières ventes: 6/2013; 1/2014; 5/2014; 3/2015; 7/2015; 2/2016; 6/2016; 6/2019.

Importations: 2/2018 (filets de lieu noir congelés)

Consommation: 4/2017; 7/2019

Étude de cas: 1/2019 (Filet de lieu noir frais en France)

²¹ <https://www.fishbase.se/Summary/SpeciesSummary.php?ID=1343&AT=coalfish>

²² Ibidem

²³ Fait saillants du mois d'Eumofa no. 7 / 2019.

²⁴ <https://www.fishbase.se/Summary/SpeciesSummary.php?ID=1343&AT=coalfish>

²⁵ La "consommation apparente" est calculée en utilisant le bilan d'approvisionnement qui fournit une estimation de l'offre de produits de la pêche et de l'aquaculture disponibles pour la consommation humaine au niveau de l'UE. Le calcul du bilan d'approvisionnement est basé sur l'équation suivante: $Consommation\ apparente = [(captures\ totales - captures\ industrielles) + aquaculture + importations] - exportations$. Les captures destinées à la fabrication de farine de poisson (captures industrielles) sont exclues. Les produits à usage non alimentaire sont également exclus des importations et des exportations. Il convient de souligner que les méthodologies d'estimation de la consommation apparente au niveau de l'UE et des États membres sont différentes, la première reposant sur des données et des estimations telles que décrites dans le contexte méthodologique, la seconde nécessitant également l'ajustement des tendances anormales en raison de l'impact plus important des variations de stocks.

Figure 43. PRIX DU LIEU NOIR ACHETÉ PAR LES MÉNAGES FRANÇAIS, ALLEMANDS ET IRLANDAIS

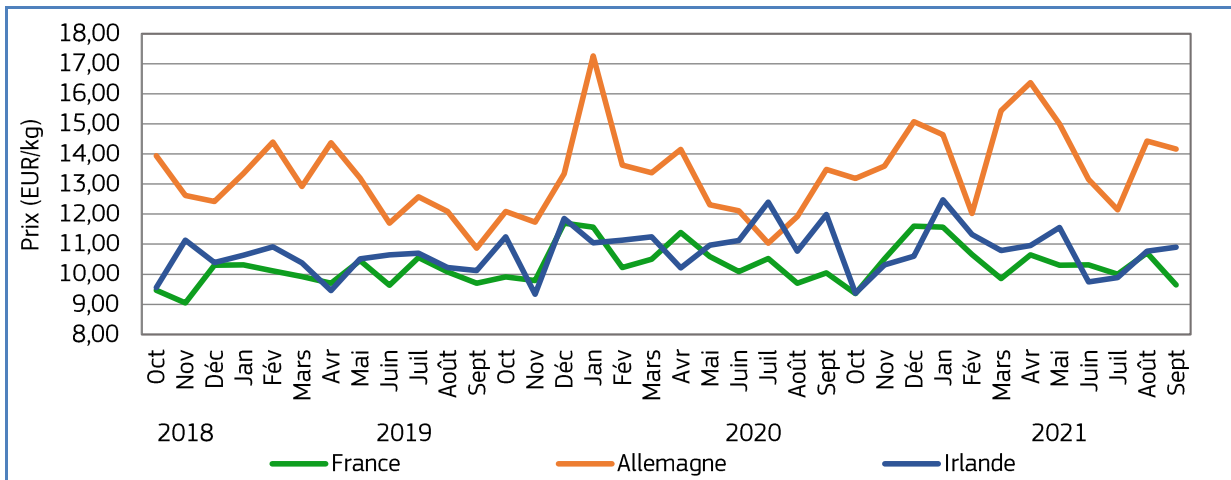
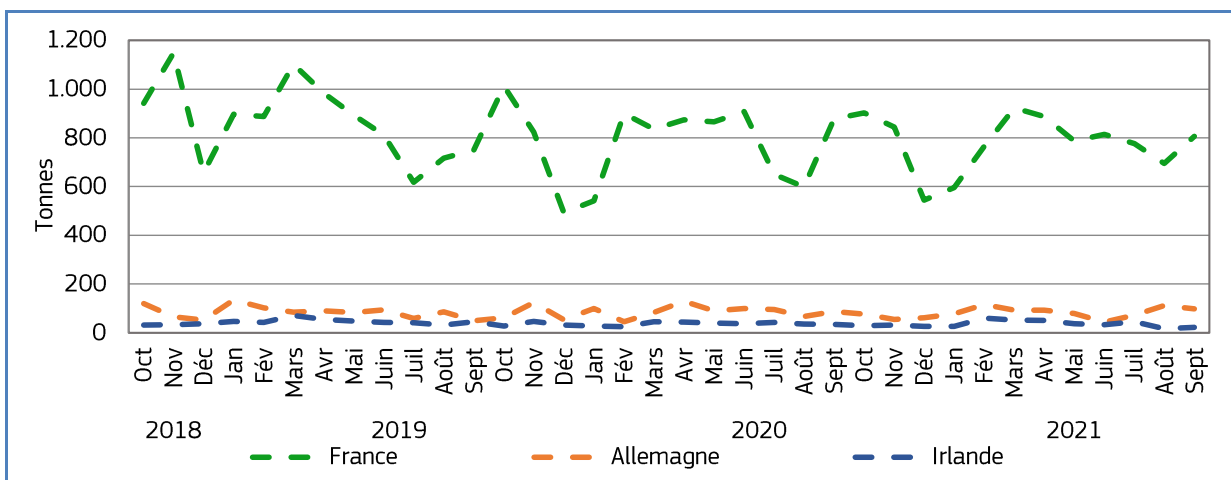


Figure 44. ACHATS DOMESTIQUES DE LIEU NOIR EN FRANCE, EN ALLEMAGNE ET EN IRLANDE.



3.2.2. Les tendances de la consommation des ménages en France

Tendance à long terme (octobre 2018 à septembre 2021): Tendance à la hausse du prix, tendance à la baisse du volume.

Prix moyen annuel: 9,50 EUR/kg (2018), 10,09 EUR/kg (2019), 10,45 EUR/kg (2020).

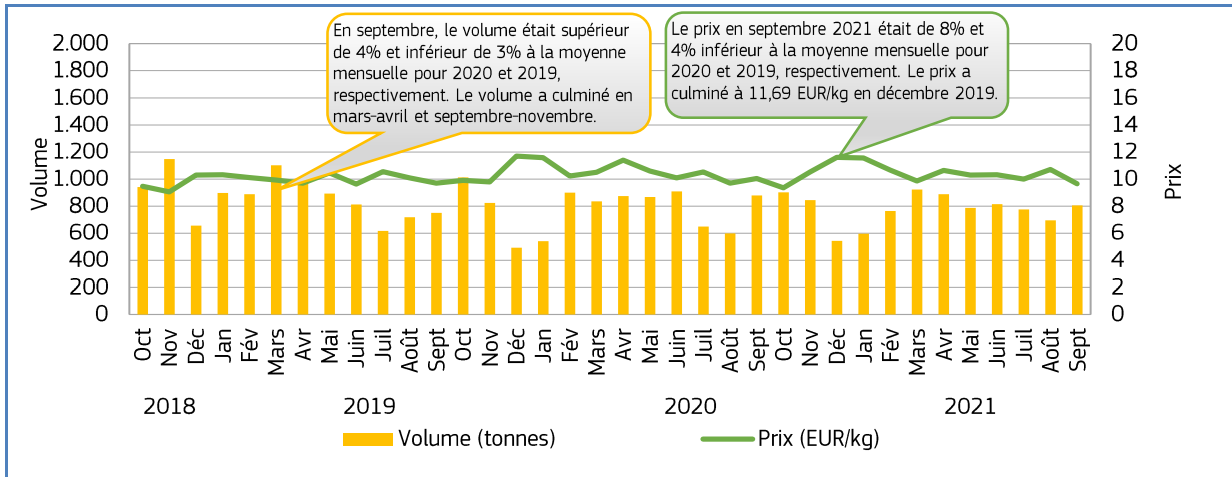
Consommation annuelle: 10.188 tonnes (2018), 9.988 tonnes (2019), 9.344 tonnes (2020).

Tendance à court terme (janvier à septembre 2021): Baisse du prix (17%), augmentation du volume (35%).

Prix moyen: 10,37 EUR/kg.

Consommation: 7.051 tonnes.

Figure 45. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DU LIEU NOIR ACHETÉ PAR LES MÉNAGES EN FRANCE, OCTOBRE 2018 - SEPTEMBRE 2021**



3.2.3. Tendances de la consommation des ménages en Allemagne

Tendance à long terme (octobre 2018 à septembre 2021): Tendance à la hausse du prix, tendance à la baisse du volume.

Prix moyen annuel: 12,63 EUR/kg (2018), 12,80 EUR/kg (2019), 13,44 EUR/kg (2020).

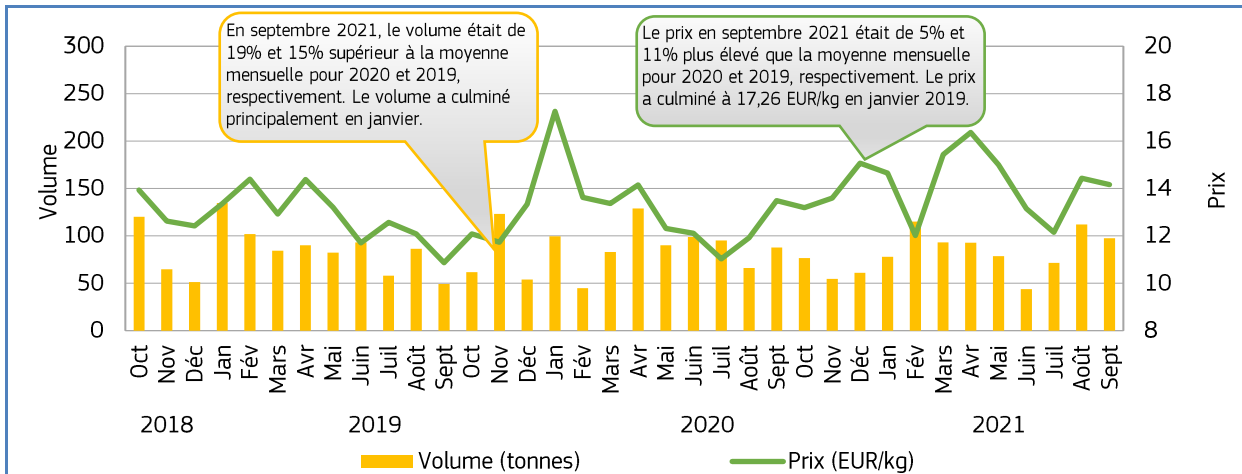
Consommation annuelle: 1.063 tonnes (2018), 1.019 tonnes (2019), 987 tonnes (2020).

Tendance à court terme (janvier à septembre 2021): Baisse du prix (3% par rapport à janvier), baisse du volume (malgré une augmentation de 25% par rapport à janvier).

Prix moyen: 14,19 EUR/kg.

Consommation: 783 tonnes.

Figure 46. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DU LIEU NOIR ACHETÉ PAR LES MÉNAGES EN ALLEMAGNE, OCTOBRE 2018 - SEPTEMBRE 2021**



3.2.4. Tendances de la consommation des ménages en Irlande

Tendance à long terme (octobre 2018 à septembre 2021): Tendance à la hausse du prix, tendance à la baisse du volume.

Prix moyen annuel: 10,23 EUR/kg (2018), 10,42 EUR/kg (2019), 10,98 EUR/kg (2020).

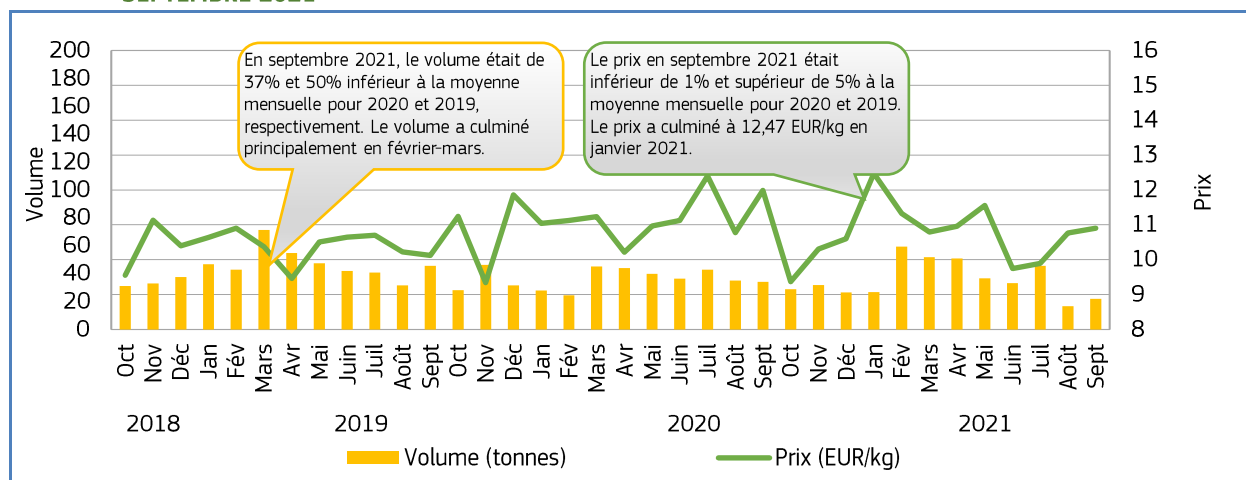
Consommation annuelle: 528 tonnes (2018), 529 tonnes (2019), 417 tonnes (2020).

Tendance à court terme (janvier à septembre 2021): Baisse des prix (13% par rapport à janvier) et des volumes (17% par rapport à janvier).

Prix moyen: 10,91 EUR/kg.

Consommation: 343 tonnes.

Figure 47. PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DU LIEU NOIR ACHETÉ PAR LES MÉNAGES EN IRLANDE, OCTOBRE– 2018 - SEPTEMBRE 2021



4. Étude de cas - Pêche et aquaculture aux Philippines

4.1 Introduction

La République des Philippines est un arcipel d'Asie du Sud-Est composé de 7.641 îles, couvrant un territoire de plus de 300.000 kilomètres carrés. L'archipel est divisé en trois groupes d'îles: Luzon, Visayas et Mindanao, et se caractérise par sa configuration irrégulière et son littoral de 36.290 km de long. Il est délimité par la mer des Philippines à l'est, la mer des Célèbes au sud, la mer de Sulu au sud-ouest et la mer de Chine méridionale à l'ouest et au nord. Les îles se trouvent au cœur du triangle corallien, un centre mondial de biodiversité marine²⁶, et sont principalement composées de roches volcaniques et de coraux. Elles abritent près de 60% des espèces de poissons connues dans le monde, ainsi que plus de 300 espèces de coraux.

En raison de leur situation géographique, de l'abondance de la vie marine et de l'importance du secteur de l'aquaculture, les Philippines sont l'un des premiers pays producteurs de poissons au monde, se classant à la huitième place avec une production annuelle totale de 4,35 millions de tonnes de poissons, crustacés, mollusques et plantes aquatiques (y compris les algues) en 2018. La production totale de la pêche et de l'aquaculture du pays a constitué 2,06% de la production mondiale totale de 211,87 millions de tonnes²⁷.

La pêche revêt une grande importance en termes de sécurité alimentaire et d'économie aux Philippines, car on estime que 70% des Philippines vivent dans des zones côtières. En 2020, la population des Philippines était estimée à 109 millions d'habitants, avec une consommation annuelle de produits de la mer estimée à 40 kg par habitant. Si la consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture est élevée, l'économie philippine dépend aussi grandement du commerce et des exportations de produits de la pêche et de l'aquaculture vers d'autres pays, notamment vers ses pays voisins en Asie.



Source: The World Factbook¹

4.2 Production totale de la pêche et de l'aquaculture

La production totale de produits de la pêche et de l'aquaculture aux Philippines est divisée en quatre sous-secteurs: la pêche commerciale, la pêche municipale marine, la pêche municipale intérieure et l'aquaculture. Les pêches municipales sont des pêches traditionnelles, artisanales, de subsistance ou côtières qui impliquent l'utilisation de bateaux de 3 tonnes brutes (GT) ou moins, ainsi que les opérations de pêche qui n'utilisent pas de bateaux de pêche. La pêche commerciale comprend toutes les opérations de pêche qui utilisent des navires de plus de 3,1 GT. Les pêcheries intérieures opèrent dans des zones d'eau douce fermées telles que les lacs et les réservoirs, à l'aide de navires de 3 GT ou moins²⁸.

Pêche

La pêche aux Philippines a été assez stable ces dernières années. Les volumes ont été les plus faibles en 2017, avec une baisse de 8% par rapport à l'année précédente, mais ils ont augmenté de 9% l'année suivante et sont ensuite restés stables²⁹.

²⁶ Carpenter, K.E. et V.G. Springer. 2005. The center of the center of marine shore fish biodiversity: the Philippine Islands. *Environ Biol Fish* (2005) 72: 467. <https://doi.org/10.1007/s10641-004-3154-4>

²⁷ <https://www.bfar.da.gov.ph/publication>

²⁸ <https://www.fao.org/faolex/results/details/en/c/LEX-FAOC016098/#:-:text=Philippine%20Fisheries%20Code%20of%201998,8550.&text=Il%20est%20une%20politique%20déclarée,la%20protection%20des%20pêcheurs%20municipaux>

²⁹ FAO

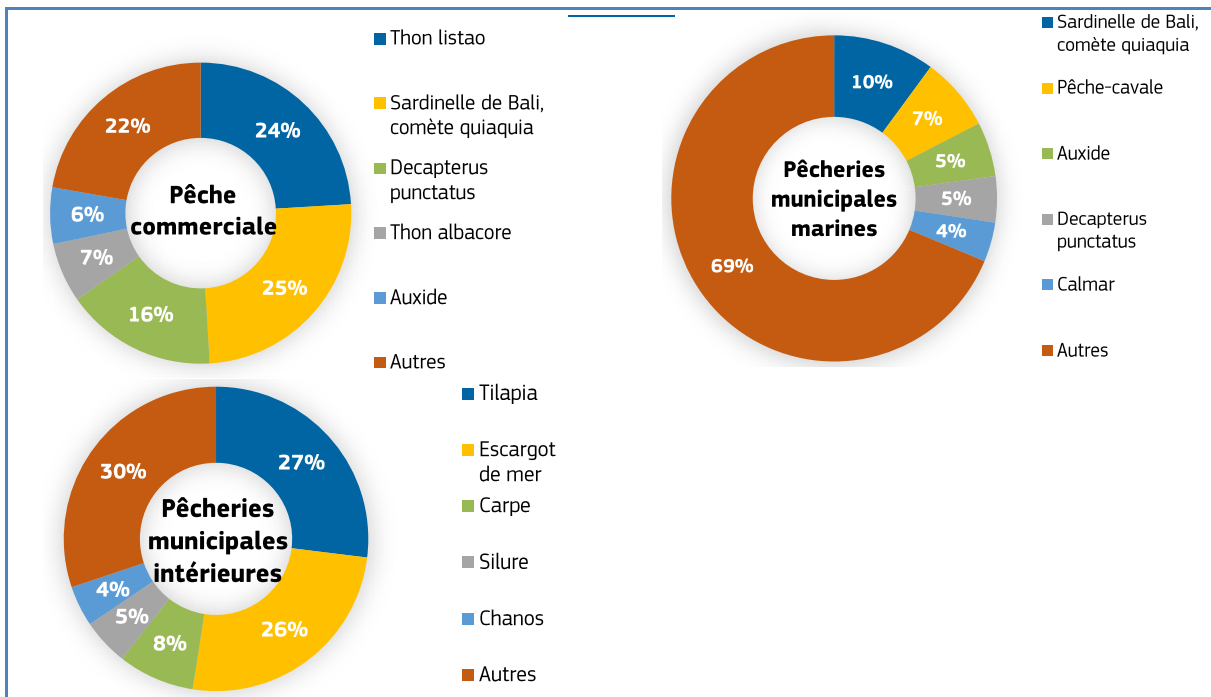
Table 24. **ESPÈCES PRINCIPALES DE POISSONS CAPTURES AUX PHILIPPINES (volume en 1.000 tonnes)**

	2015	2016	2017	2018	2019
Thon listao	149	126	111	258	266
Sardinelle de Bali				259	248
Comètes nca	231	217	188	177	195
Thon auxide et thon bonitou	138	134	122	112	112
Pêche-cavale	117	113	109	111	109
Thon albacore	92	84	84	94	99
Autres	1.439	1.376	1.277	1.049	1.033
Total	2.164	2.050	1.892	2.061	2.062

Source: FAO.

Les espèces de poissons dominantes dans les pêcheries philippines sont, entre autres, le thon et les espèces apparentées au thon et les comètes. Outre les volumes de thon listao (*Katsuwonus pelamis*), qui ont plus que doublé de 2017 à 2018, atteignant un volume de 258.000 tonnes, il n'y a pas eu d'autres changements significatifs dans les volumes de captures des autres espèces principales. Les données fournies par l'autorité statistique des Philippines montrent que la tendance des volumes de capture est restée assez stable en 2020 et au cours des deux premiers trimestres de 2021, ce qui correspond aux données de la FAO. Les pêches commerciales et les pêches municipales marines fonctionnent à des niveaux similaires en ce qui concerne les volumes de capture, les pêches commerciales fluctuant entre 948 et 975 milliers de tonnes entre 2017 et 2020, et les pêches municipales fluctuant entre 962 et 952 milliers de tonnes sur la même période. Les pêches municipales intérieures ont toutefois apporté la plus faible contribution aux captures totales, fluctuant de 164.000 à 150.000 tonnes entre 2017 et 2020, soit une diminution de 8%. Les principales espèces de poissons de chacune de ces pêches en 2020 sont présentées à la figure 1. La sardinelle de Bali (25%), le thon listao (24%) et la comète quiquia (22%) représentaient 71% de la production des pêches de capture commerciales. Le thon, les espèces apparentées au thon et les autres espèces représentaient les 29% restants. Les pêches municipales maritimes ont été dominées par diverses espèces en 2020, mais des volumes significatifs ont également été enregistrés pour la sardinelle de Bali, le chinchard à gros yeux, le thon rouge et d'autres espèces. Le tilapia et l'escargot ont contribué à plus de 50% du volume total des prises de la pêche municipale continentale.

Figure 48. **ESPÈCES PRINCIPALES DANS LES DIFFÉRENTS SOUS-SECTEURS (%) EN 2020**

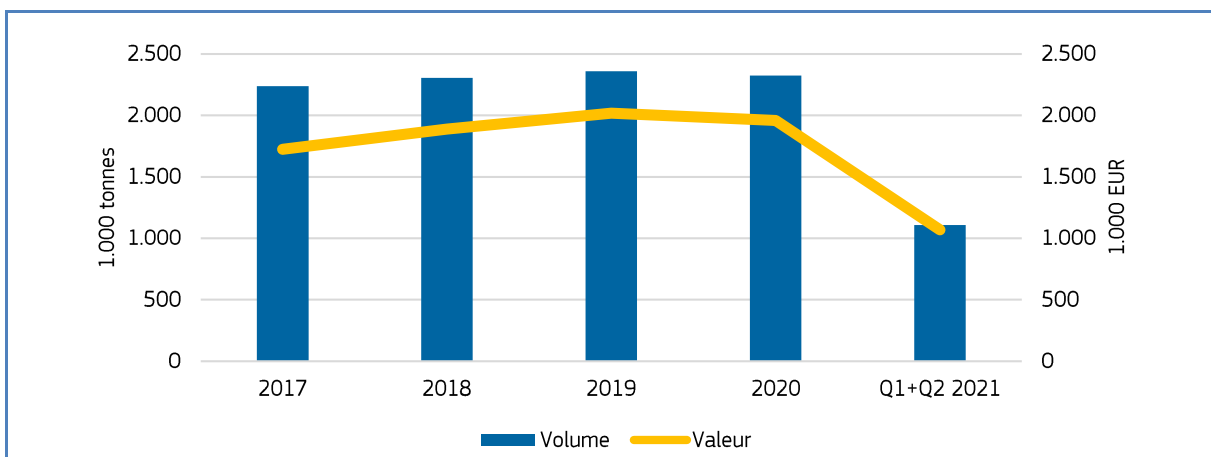


Source: Autorité statistique des Philippines (PSA)

Aquaculture

En 2020, la production aquacole était de 2,3 millions de tonnes. Par rapport aux résultats de l'année précédente, le secteur de l'aquaculture a enregistré une baisse de 1,5%, soit 35.428 tonnes de production. 1,1 million de tonnes de produits aquacoles ont été produites au cours des deux premiers trimestres de 2021. La valeur a montré une tendance à la hausse depuis 2017, cependant, elle a baissé de 3% entre 2019 et 2020.

Figure 49. **VOLUME (en 1.000 tonnes) ET VALEUR (en 1.000 EUR) DE LA PRODUCTION AQUACOLE**



Source: Autorité statistique des Philippines (PSA). Taux de change moyen de la Banque centrale européenne (BCE): PHP vers EUR pour la période de janvier 2017 à juillet 2021 (58,411).

Parmi toutes les espèces du sous-secteur de l'aquaculture, les algues ont été la première espèce principale produite en 2020 (en volume), représentant 63%, soit 1,5 million de tonnes, de la production totale du sous-secteur. Elles étaient suivies par le chano et le tilapia, qui représentaient respectivement 18% et 11% du volume produit.

Table 25. **PRINCIPALES ESPÈCES AQUACOLES AUX PHILIPPINES (volumes en milliers de tonnes et valeurs en millions d'euros)**

	2017		2018		2019		2020		Q1+Q2 2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Algues marines	1.415	142	1.478	187	1.500	203	1.469	182	650	83
Chano	411	644	395	698	410	734	414	743	185	357
Tilapia	268	350	277	369	279	385	264	391	166	240
Huîtres	23	4	29	5	36	12	53	18	31	13
Crevettes	46	367	45	372	46	394	42	350	20	189
Autre	75	216	80	258	87	290	81	275	55	186
Total	2.238	1.724	2.304	1.889	2.358	2.017	2.323	1.958	1.108	1.068

Source: Autorité statistique des Philippines (PSA). Taux de change moyen de la Banque centrale européenne (BCE): PHP vers EUR de la période janvier 2017 à juillet 2021 (58.411).

L'aquaculture aux Philippines comprend la production dans les étangs piscicoles d'eau saumâtre, les étangs piscicoles d'eau douce, les enclos et les cages à poissons dans les eaux douces et marines, ainsi que la mariculture des huîtres, des moules et des algues. En 2020, les principales espèces produites dans les étangs piscicoles d'eau saumâtre étaient le chano, les crevettes tigrées et les crabes. La production totale dans les cages à poissons d'eau saumâtre a atteint 1.432 tonnes (dont 83% chanos), et les enclos à poissons d'eau saumâtre ont produit 913 tonnes (93% de chanos). La production totale des étangs d'eau douce a atteint 171.000 tonnes (dont 96% de tilapia), celle des cages d'eau douce 74.000 tonnes (87% de tilapia) et celle des enclos d'eau douce un peu moins de 40.000 tonnes (le tilapia, le chano et la carpe représentant respectivement 43%, 30% et 27% de la production). En ce qui concerne la production marine, les cages à poissons ont produit 150.000 tonnes (dont 99,9% de chano) et les enclos à poissons ont produit 846 tonnes. La production maricole totale a été de 1,5 million de tonnes, les algues (*Kappaphycus alvarezii*) représentant plus de 95% de la production totale. La majorité de la production de chanos provient d'eau saumâtre (59%), la majorité étant produite dans des étangs à poissons. 93% de la production de tilapia provenait d'eau douce, là encore, principalement dans des étangs de pisciculture. La production de crevettes a atteint 70.475 tonnes en 2020, la crevette tigrée (*Penaeus monodon*) enregistrant le volume le plus élevé (42.454 tonnes), suivie de la crevette blanche du Pacifique (*Penaeus vannamei*, 21.000 tonnes).

4.3 Commerce extérieur

Le volume total des exportations des Philippines en 2020 était légèrement inférieur à 250.000 tonnes, soit une augmentation de 6,5% par rapport à 2019. Toutefois, par rapport à 2017, les volumes d'exportation ont diminué de 24%. Les années précédentes, une tendance générale à la baisse des volumes d'exportation de produits de la pêche et de l'aquaculture (PPA) a été observée. En 2020, les États-Unis ont acquis 15,4% (39.000 tonnes) de tous les poissons et produits de la pêche exportés par les Philippines, suivis par le Japon (11,3%), la Chine (10,2%) et l'Allemagne (10%). En termes de valeur, les exportations de produits de la pêche ont généré 709 millions d'euros. Plus de 70% des produits de la pêche et de l'aquaculture exportés, en volume, étaient des thons et des espèces apparentées, des algues, des crevettes, des salmonidés, des poulpes, des palourdes et d'autres dérivés du poisson. Les diverses espèces de thon ont été principalement exportées à l'état préparé/en conserve, tandis que l'albacore a été principalement exporté congelé (éviscéré ou entier) ou à l'état vivant/frais. Les principaux pays de destination des diverses espèces de thon en 2020 étaient l'Allemagne, le Japon, le Royaume-Uni, les États-Unis et les Pays-Bas. Pour le thon albacore, les principales destinations étaient l'Italie, le Vietnam, les États-Unis, l'Espagne et le Japon. Les exportations d'algues marines en 2020 ont atteint 12.924 tonnes pour une valeur de 19 millions d'euros. Les principaux pays de destination étaient la Chine, la France, les États-Unis, l'Argentine et le Brésil. Les exportations de crevettes ont totalisé 3.276 tonnes, pour une valeur de près de 16 millions d'euros. Sur ce total, 46% ont été exportés vers le Japon et 20% vers les États-Unis. Les crevettes et les poulpes ont été principalement exportés congelés - éviscérés ou entiers.

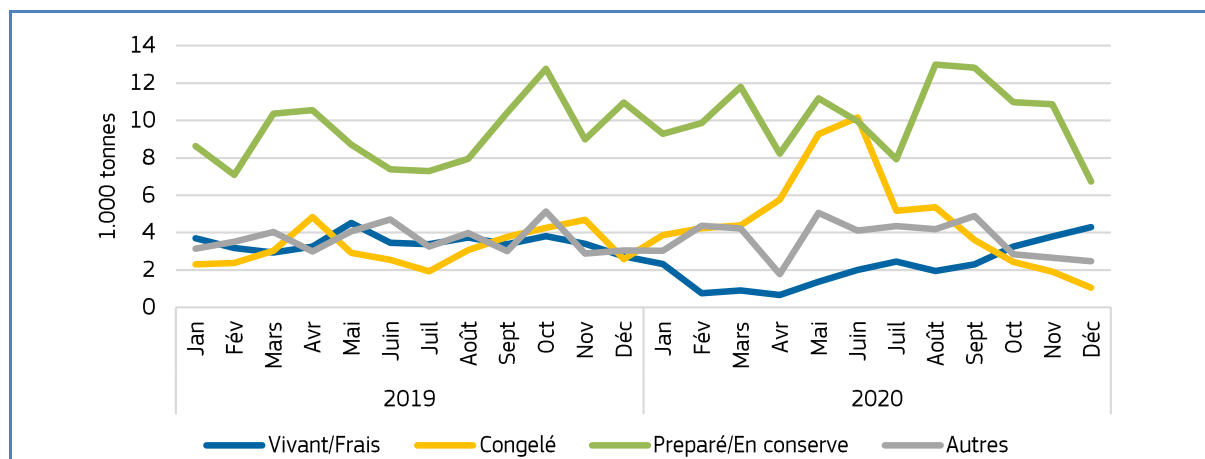
Table 26. **PRINCIPALES EXPORTATIONS EN TERMES DE VOLUME (1.000 tonnes) ET DE VALEUR (millions d'euros)**

Espèce	2017		2018		2019		2020		Janv-Juin 2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Thon, divers	185	262	160	316	95	292	104	310	50	158
Thon, albacore	31	99	27	86	27	94	42	110	5	15
Algues de mer et autres algues			3	3	11	17	13	19	5	6
Farine de poisson	4	3	4	3	5	3	9	8	5	4
Autres salmonidés	0,05	0,05	3	12	4	17	6	25	0,001	0,002
Poulpe	6	22	7	29	7	30	5	18	3	11
Crabe	18	123	16	114	11	88	4	43	4	44
Huile de poisson	0,5	2	1	4	1	2	4	6	2	4
Crevettes, divers	10	55	7	34	7	36	3	16	2	8
Palourdes et autres vénéridés			2	4	2	5	3	4	1	2
Autre	77	203	66	165	65	165	58	149	42	105
Total	331	769	296	771	235	749	250	709	120	356

Source: Élaboration par EUMOFA de données provenant du Global Trade Atlas - IHS Markit

Les produits préparés/en conserve dominent les volumes totaux (49% en 2020) et les valeurs totales d'exportation des Philippines. En outre, en 2020, les exportations de produits congelés ont augmenté en volume, et les exportations de produits vivants/frais ont diminué, ce qui coïncide avec la pandémie de COVID-19 (figure 3). Les produits congelés (qui représentaient 23% des exportations en volume en 2020) étaient principalement représentés par le thon albacore (entier ou vidé) et d'autres espèces de thon (à l'exception des filets), ainsi que par les crevettes. Les produits vivants/frais étaient principalement des palourdes et du thon albacore. Les principaux pays de destination des exportations de palourdes étaient des pays asiatiques, comme Taïwan et Hong Kong. Le thon albacore vivant/frais était principalement exporté vers Hong Kong, les Pays-Bas, la Suisse et les États-Unis.

Figure 50. **VOLUMES EXPORTES PAR ETAT DE PRÉSERVATION DES PRODUITS EN 2019-2020 (1.000 tonnes)**



Source: Élaboration par EUMOFA de données provenant du Global Trade Atlas - IHS Markit

Les volumes d'importation totaux ont montré une tendance à la hausse entre 2017 et 2019, passant de 663.000 tonnes à 684.000 tonnes. Toutefois, ils sont tombés à 580.000 tonnes en 2020, soit une baisse de 15%. En termes de valeur, la même tendance a été observée, avec une baisse de 22,4% en 2020 par rapport à l'année précédente. La valeur en 2020 s'est élevée à 589 millions d'euros. Cela signifie que les Philippines ont eu une balance commerciale positive, la valeur des exportations dépassant celle des importations de 120 millions d'euros.

Table 27. **VOLUMES ET VALEURS D'IMPORTATION PAR PAYS D'ORIGINE (1.000 tonnes et millions d'euros)**

Pays	2017		2018		2019		2020		Jan-Juin 2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Chine	213	150	224	176	193	183	138	135	97	92
États-Unis	47	44	56	54	78	54	87	43	18	17
Vietnam	125	99	103	100	110	119	77	68	42	38
Papouasie- Nouvelle- Guinée	52	72	58	76	101	130	69	83	70	75
Corée du Sud	16	21	12	14	13	17	19	19	8	8
Japon	25	20	38	30	16	16	19	19	7	7
Taiwan	22	32	18	25	14	19	18	22	11	13
Pays-Bas	25	18	25	18	27	20	16	12	6	5
États fédérés de Micronésie,	4	7	6	8	2	3	11	13	1	1
Nauru	0	0	0	0	2	3	11	13	8	8
Autre	134	161	134	185	128	197	115	163	58	79
Total	663	624	674	688	684	760	580	589	326	343

Source: Élaboration par EUMOFA de données provenant du Global Trade Atlas - IHS Markit

La plupart des importations provenaient de Chine, des États-Unis, du Vietnam, de Papouasie-Nouvelle-Guinée, de Corée et du Japon. La majorité des produits importés de Chine, des États-Unis et du Vietnam étaient des produits non alimentaires (principalement des aliments aquacoles pour poissons et crevettes et autres produits dérivés). Les Philippines ont surtout importé du thon et des espèces apparentées, ainsi que divers pélagiques, de Papouasie-Nouvelle-Guinée, de Corée et du Japon. En 2020, les Philippines ont importé 3% de plus de thon en conserve et de listao destinés à la transformation qu'en 2019. Cependant, l'importation de thon albacore congelé a diminué de 22% par rapport à 2019 en raison de la baisse de la demande de thon non mis en conserve, notamment de filets et de steaks traités au monoxyde de carbone (CO) sur le marché américain³⁰. De manière générale, en 2020, la consommation de thon en conserve bon marché et de longue conservation a augmenté dans le monde entier et a créé un commerce international dynamique. En revanche, le marché du thon hors conserves est resté en retrait, tout comme le commerce de la restauration, en raison de la crise du COVID-19.

³⁰ <https://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1207658/>

Table 28. **VOLUMES ET VALEURS D'IMPORTATION PAR PRODUIT (1.000 tonnes et millions d'euros)**

Espèce	2017		2018		2019		2020		Janv-Juin 2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Thon, listao	92	104	78	84	108	120	111	124	72	79
Maquereau	182	104	156	98	62	50	46	37	16	13
Thon, albacore	41	61	61	81	57	80	44	53	29	29
Saumon	4	11	17	27	19	31	16	23	11	15
Farine de poisson	39	16	21	10	12	8	11	9	11	7
Siluriforme, d'eau douce	0	0	25	34	26	37	10	14	10	12
Thon, divers	3	4	6	11	15	24	8	15	4	8
Algues de mer et autres algues	0	0	2	2	3	2	3	3	1	1
Crevettes, divers	4	20	5	25	5	22	2	8	2	5
Thon, obèse	1	1	1	2	2	3	2	2	0	0
Autres	297	303	302	314	378	383	328	301	171	174
Total	663	624	674	688	684	760	580	589	326	343

Source: Élaboration par EUMOFA de données provenant du Global Trade Atlas - IHS Markit

4.4 Commerce avec l'UE

L'UE est le quatrième partenaire commercial des Philippines, représentant 8,4% du commerce total du pays en 2020 (après la Chine, les États-Unis et le Japon). Les Philippines sont le 37^{ème} partenaire commercial de l'UE au niveau mondial, représentant 0,3% du commerce total de l'UE. Les Philippines sont membres de l'OMC depuis 1995 et bénéficient de préférences commerciales renforcées avec l'UE dans le cadre du système de préférences généralisées plus (SPG+) de l'UE³¹. Les exportations de l'UE de produits de la pêche et de l'aquaculture vers les Philippines ont démontré une tendance à la hausse de 2017 à 2019, passant de 5.717 à 10.518 tonnes. Toutefois, en 2020, les volumes d'exportation ont diminué et ont été inférieurs de 41% à ceux de l'année précédente, à 6.170 tonnes. Entre 2017 et 2019, les exportations de l'UE vers les Philippines ont plus que doublé en valeur, passant de 6,1 millions à 15,4 millions d'euros. En raison des faibles volumes d'exportation en 2020, cette valeur a diminué à 9,4 millions d'euros pour cette année-là.

³¹ <https://ec.europa.eu/trade/policy/countries-and-regions/countries/philippines/>

Table 29. **EXPORTATIONS DE L'UE VERS LES PHILIPPINES PAR ESPÈCE (volume en tonnes, valeur en milliers d'euros)**

	2017		2018		2019		2020		Janv-Juin 2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Farine de poisson	956	1.419	829	1.290	1.926	2.990	1.668	2.422	175	309
Saumon	652	598	1.881	2.131	781	1.246	957	1.682	484	1.207
Thon, listao	44	57	563	659	2.331	3.393	433	842	2	26
Thon, albacore	74	106	23	31	860	1.618	89	191	24	119
Anchois	40	505	34	414	32	398	18	242	8	116
Huile de poisson	0	0	35	48	48	74	15	26	0	0
Surimi	2	20	4	25	2	17	14	31	1	8
Thon, obèse	12	16	2	2	711	830	14	12	0	0
Moule <i>Mytilus</i> spp.	1	4	16	39	16	41	8	17	8	20
Cabillaud	1	8	3	22	4	43	5	47	3	22
Autre	3.935	3.328	4.156	4.996	3.806	4.757	2.951	3.944	2.709	3.851
Total	5.717	6.061	7.544	9.657	10.518	15.406	6.170	9.455	3.416	5.679

Source: Élaboration d'EUMOFA à partir d'EUROSTAT

La plupart des produits exportés sont la farine de poisson, le saumon, le thon et les espèces apparentées. La majorité des exportations proviennent du Danemark (35%), des Pays-Bas (14%), de la France (14%), de l'Espagne (14%) et de la Belgique (6%). La farine de poisson provient principalement du Danemark et de la France. Les volumes de farine de poisson en provenance du Danemark ont plus que doublé de 2018 à 2019, passant de 728 à 1.826 tonnes. En 2020, les volumes totaux de farine de poisson exportés par l'UE se sont élevés à 1.668 tonnes, pour une valeur de 2,4 millions d'euros. Le saumon (congelé et en filets) provenait principalement du Danemark, des Pays-Bas et de la France, tandis que le thon et les espèces apparentées provenaient d'Espagne et d'autres pays méditerranéens, soit congelés, soit préparés/en conserve. Les importations annuelles de l'UE en provenance des Philippines se situaient entre 60 et 70 milliers de tonnes entre 2017 et 2019, et ont augmenté à 67 milliers de tonnes en 2020, soit une hausse de 11% par rapport à l'année précédente. La valeur est restée stable et était d'environ 226 millions d'euros, en 2020.

Table 30. **IMPORTATIONS DE L'UE EN PROVENANCE DES PHILIPPINES PAR ESPÈCE PRINCIPALE (volume en tonnes, valeur en milliers d'euros)**

	2017		2018		2019		2020		Janv-Juin 2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Thon, listao	28.892	106.943	33.031	126.866	40.580	151.651	34.249	123.409	25.551	92.560
Thon, albacore	27.362	83.095	21.930	70.136	12.324	40.406	25.998	77.089	6.450	22.718
Thon, divers	4.453	15.948	3.634	13.903	3.229	11.350	3.009	9.992	1.843	5.136
Sardine	557	1.411	51	120	286	680	275	652	222	540
Poulpe	692	2.875	1.544	7.137	651	3.169	268	1.120	255	966
Crevettes tropicales	172	1.728	136	1.324	101	1.091	162	1.750	164	1.608
Algues de mer et autres algues	0,03	0,2	0,2	6	0,1	1	93	765	2	29
Crevettes, divers	51	292	24	162	60	336	68	447	62	356
Crabe	23	616	29	857	50	1.072	13	216	0	10
Harengs	0	0	0	0	0	0	7	37	0,04	0,4
Autre	2.296	11.163	3.167	15.294	3.234	17.059	3.004	10.965	1.618	10.824
Total	64.499	224.072	63.546	235.805	60.516	226.815	67.147	226.442	36.168	134.747

Source: Élaboration d'EUMOFA à partir d'EUROSTAT.

En 2020, 90% des produits importés des Philippines étaient des thons listao et albacore, ainsi que des espèces apparentées au thon. La majorité du listao a été importée à l'état préparé/en conserve, les principaux importateurs étant l'Allemagne (57%), les Pays-Bas (15%), la Pologne (6%) et l'Espagne (5%). Le thon albacore était principalement congelé et distribué en Italie, en Espagne, en France et au Portugal. Le thon, les crevettes et les algues sont les principaux produits importés des Philippines dans l'UE. En 2020, les crevettes étaient principalement importées en France, aux Pays-Bas et en Allemagne, tandis que les algues étaient principalement importées au Royaume-Uni et en Allemagne.

4.5 Industrie de la transformation et de la mise en conserve

Les captures de poisson sont principalement vendues sur les marchés locaux, tandis que les crevettes sont surtout expédiées à Manille ou dans d'autres zones urbaines. La majorité des captures sont consommées fraîches ou réfrigérées (70%), tandis que le reste est transformé (30%). La majeure partie des produits de la pêche saumurés est consommée localement. Le séchage est la forme habituelle de transformation, surtout pour les petits poissons capturés par les chalutiers commerciaux. Le fumage et le salage sont également utilisés, mais dans une moindre mesure³².

Alors que le poisson séché ou fumé est généralement consommé localement, le poisson en conserve a connu un énorme succès en tant que produit d'exportation. Les produits en conserve, en particulier le thon, sont consommés localement en plus petite quantité (8-10%) par rapport au volume qui est exporté (90%). Les exportations de produits en conserve sont principalement destinées à l'UE, aux États-Unis, au Moyen-Orient, au Japon et à l'Australie. Les entreprises de pêche et de conserverie philippines possèdent des conserveries locales, mais le poisson est également mis en conserve en Papouasie-Nouvelle-Guinée, en Indonésie et au Vietnam³³. Les captures accessoires des chalutiers constituent un élément important des aliments pour l'aquaculture des espèces de grande valeur, et sont également utilisées dans la farine de poisson.

Le thon est actuellement l'une des principales exportations de produits de la mer en conserve des Philippines, avec une valeur déclarée de près de 310 millions d'euros en 2020. Parmi les grands producteurs de conserves du secteur figurent General Tuna Corporation (Century Pacific Food, Inc.), Alliance Select Food International, Inc. et Celebes Canning Corporation, Philbest Canning Corporation, Ocean Canning Corporation et Seatrade Canning Corporation. Ces entreprises exportent

³² <http://www.seafdec.org/fisheries-country-profile-philippines/>

³³ <https://mb.com.ph/2021/05/28/ph-tuna-and-canning-companies-eye-expansion-in-india/>

environ 90% de leur production totale vers des pays tels que les pays européens (Allemagne, Royaume-Uni, Pays-Bas et Espagne), les États-Unis et le Japon. Les Philippines sont un acteur important du commerce du poisson en conserve en Europe. En 2019, les Philippines ont exporté 37.308 tonnes de thon en conserve et 600 tonnes de sardines en conserve vers l'Europe. La majeure partie des exportations de thon en conserve des Philippines sont saumurées ou à l'huile. Certains produits sont également exportés dans des sachets de thon ou comme matière première pour l'industrie de la conserve sous forme de longues de thon congelées. Le listao et l'albacosont les espèces les plus utilisées dans le secteur de la mise en conserve. Les Philippines bénéficient actuellement du système de préférences généralisées Plus (SPG+), qui permet au pays d'exporter plus de 6.000 produits vers l'Europe à un tarif nul ou réduit, avec un tarif nul pour l'exportation de conserves de poisson. Depuis que la candidature des Philippines au SPG+ a été retenue en 2014, le pays a bénéficié d'un meilleur accès à l'UE, ce qui a entraîné une augmentation des exportations de conserves de poisson. L'Union européenne négocie actuellement un accord de libre-échange avec les Philippines.

4.6 Défis et opportunités

70% des stocks de poissons des Philippines sont considérés comme surexploités, ce qui se traduit par une faible production halieutique depuis 2010³⁴. L'un des principaux défis pour les pêcheries des Philippines est la pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN). En 2019, les Philippines ont introduit un nouveau cadre de gestion des pêches pour prévenir la pêche INN, cependant, le programme a connu des retards dans sa mise en œuvre, seuls six des douze groupes consultatifs scientifiques ayant été établis. Les experts font le lien avec la pandémie de COVID-19, qui a vu la réaffectation des fonds de l'État et le manque d'action des maires locaux³⁵. En outre, les marchés nationaux et internationaux des Philippines sont confrontés à des services de transport inadéquats, ce qui entraîne des coûts élevés pour les produits de la pêche et les matières premières. Le pays doit également faire face à la vétusté des installations, à la faible qualité marchande, à l'instabilité des prix du marché, aux procédures d'exportation et d'importation et à la difficulté de se conformer aux exigences réglementaires en matière de qualité et de sécurité alimentaires, telles que le système HACCP³⁶, ainsi qu'aux normes des États-Unis et de l'Union européenne, entre autres³⁷. Pour relever les défis auxquels est confronté le commerce de la pêche aux Philippines, le plan global post-récolte, commercialisation et industries annexes (CPHMAIP) 2018-2022, a adopté l'objectif de commerce et de commercialisation du plan national global de développement de la pêche aux Philippines (CNFID 2016-2020), qui consiste à augmenter la quantité et la valeur du poisson et des produits de la pêche commercialisés sur les marchés nationaux et internationaux. Le CNFID 2016-2020 est axé sur le renforcement des stratégies de commercialisation dans les régions où la quantité de poisson est faible, sur une participation accrue aux foires commerciales locales et internationales, sur l'amélioration de la qualité et sur une meilleure conformité aux normes internationales en matière de sécurité alimentaire, de traçabilité et d'emballage.

³⁴ <https://www.sunstar.com.ph/article/1812928/IL0ILO/Local-News/USAid-70-of-Philippine-fishing-grounds-overfished>

³⁵ <https://news.mongabay.com/2021/07/philippines-banks-on-new-fisheries-management-system-but-rollout-is-rocky/>

³⁶ Analyse des risques et maîtrise des points critiques (HACCP)

³⁷ <http://www.seafdec.org/country-fisheries-trade-philippines/>

5. Étude de cas - Enquête Eurobaromètre sur la consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE

La dernière enquête Eurobaromètre sur les habitudes des consommateurs de l'UE en matière de produits de la pêche et de l'aquaculture (PPA)³⁸ montre que la crise du COVID-19 ne semble pas avoir affecté de manière significative la consommation de produits de la mer au sein de l'UE, même si une légère baisse est observée depuis 2018, notamment pour certains des plus gros consommateurs. La qualité et le prix restent les facteurs d'achat les plus importants, tandis que la demande des consommateurs pour plus d'informations a augmenté.

Cette enquête a été réalisée par le réseau Kantar dans les 27 États membres de l'UE entre le 16 mars et le 12 avril 2021. Au total, 26.669 répondants issus de différents groupes sociaux et démographiques ont été interrogés dans leur langue maternelle. Cette enquête a été commandée par la Commission européenne, Direction générale des affaires maritimes et de la pêche (DG MARE). Cette enquête Eurobaromètre spéciale est la troisième sur ce sujet, reprenant certaines questions posées pour la première fois dans une enquête réalisée en juin 2016, puis dans une enquête réalisée en juillet 2018. Elle vise à améliorer la compréhension du marché intérieur de l'UE pour les PPA.

5.1 Fréquence de la consommation

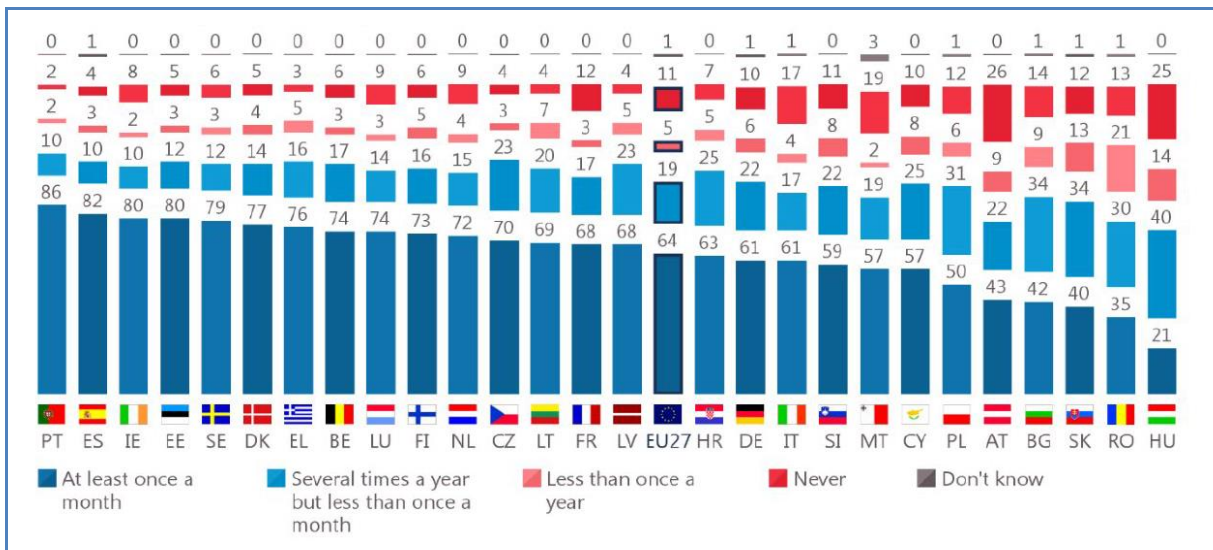
L'une des principales conclusions de l'enquête Eurobaromètre est que la plupart des Européens consomment encore régulièrement des PPA:

- Près des deux tiers des Européens (64%) consomment des produits de la pêche ou de l'aquaculture à la maison au moins une fois par mois et 7% au moins une fois par semaine. L'analyse au niveau national montre que dans 22 des 27 États membres, la majorité des répondants achètent des PPA au moins une fois par mois.
- Moins de répondants ont déclaré consommer régulièrement des PPA dans les restaurants, moins d'un quart (21%) consommant ces produits dans les restaurants et autres points de vente alimentaires au moins une fois par mois. Cette proportion a diminué dans 24 États membres de l'UE par rapport à 2018, probablement en lien avec l'épidémie de COVID-19.
- La part des Européens qui consomment des produits de la pêche ou de l'aquaculture à la maison (-6 pp³⁹ par rapport à 2018) et dans les restaurants et autres points de vente de produits alimentaires (-11 pp. par rapport à 2018) au moins une fois par mois a diminué depuis 2018.
- Logiquement, les répondants des pays côtiers sont plus susceptibles de consommer des PPA au moins une fois par mois, par rapport à ceux des pays enclavés. Par exemple, les répondants de Hongrie (21%) sont beaucoup moins susceptibles que ceux du Portugal (86%) de consommer ces produits au moins une fois par mois.

³⁸ <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2271>

³⁹ Points de pourcentage.

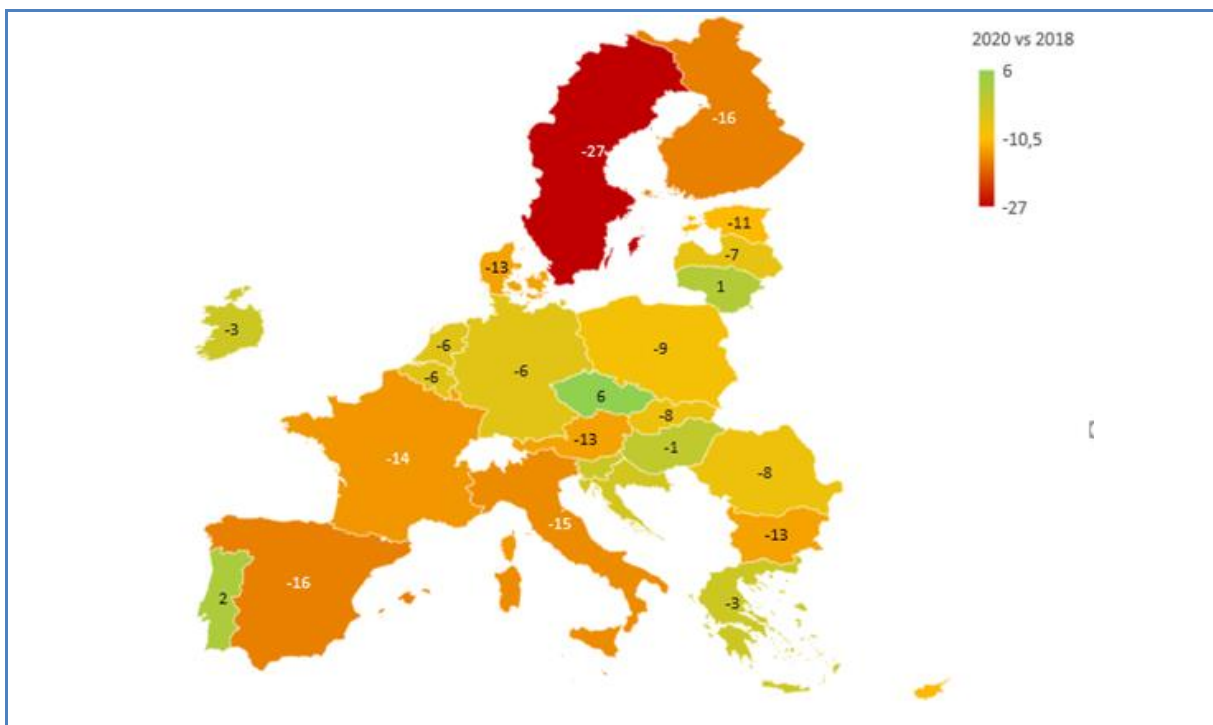
Figure 51. À QUELLE FRÉQUENCE (%) LES RÉPONDANTS CONSOMMENT-ILS DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE?



Source: Eurobaromètre.

En termes d'évolutions par rapport à 2018, la part des répondants qui déclarent consommer des produits de la pêche ou de l'aquaculture à domicile au moins une fois par mois a diminué dans 22 États membres de l'UE, et d'au moins 10 pp. dans huit États membres, plus particulièrement à Chypre (57%, -22 pp. par rapport à 2018), en Roumanie (35%, -20 pp.) et en Bulgarie (42%, -16 pp.). À l'inverse, il a augmenté dans cinq États membres, notamment en République tchèque (70%, +23 pp.), en Irlande (80%, +19 pp.) et en Belgique (74%, +9 pp.). Au niveau de l'UE, il s'agit d'une diminution de 6 pp.

Figure 52. À QUELLE FRÉQUENCE (%) LES RÉPONDANTS CONSOMMENT-ILS DES PRODUITS DE LA PÊCHE OU DE L'AQUACULTURE AU MOINS UNE FOIS PAR MOIS ET ÉVOLUTION PAR RAPPORT À L'ÉTUDE 2018 ?



Source: EUMOFA sur la base des données de l'Eurobaromètre.

On a demandé aux répondants qui achètent des produits de la pêche ou de l'aquaculture au moins plusieurs fois par an où ils ont acheté des produits de la pêche au cours des 12 derniers mois. Ils avaient la possibilité de choisir plusieurs réponses parmi une liste de cinq:

- Près de huit répondants sur dix (79%, +2 pp. depuis 2018) achètent des produits de la pêche à l'épicerie, au supermarché ou à l'hypermarché, loin devant tout autre lieu d'achat.
- Plus de quatre personnes sur dix (43%, +1 pp.) achètent ces produits chez un poissonnier, sur l'étal d'un poissonnier dans une halle ou dans un magasin spécialisé.
- Au moins un dixième des personnes interrogées achètent ces produits sur un marché ouvert (15%, +1 pp.), dans une ferme piscicole, au port de pêche/à la criée, ou auprès du pêcheur (10%, +2 pp.).
- Enfin, très peu de répondants (2%, +1 pp.) achètent ces produits en ligne

Il convient de noter que les répondants qui préfèrent les produits de la pêche sauvage et de l'aquaculture (50%) étaient plus susceptibles que ceux qui préfèrent les produits d'élevage (39%) de dire qu'ils achètent les produits de la pêche chez un poissonnier, sur un étal de poissonnier dans une halle, ou dans un magasin spécialisé.

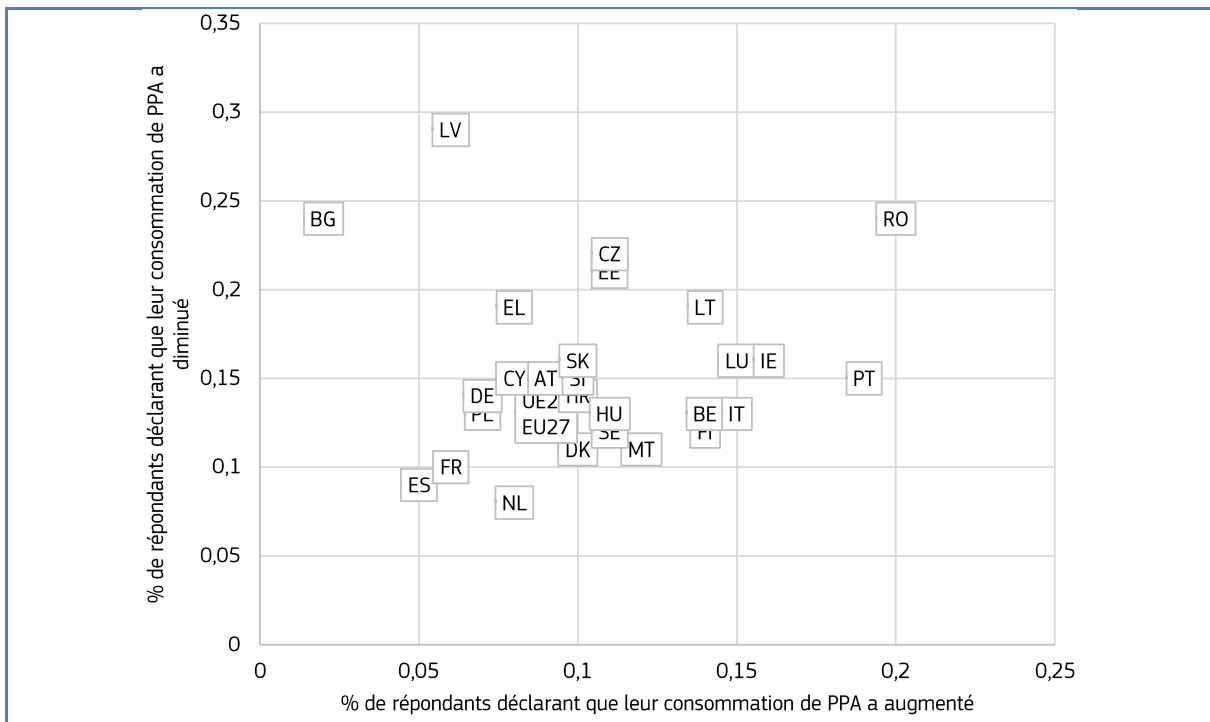
5.2 Changements dans la consommation des PPA à cause de COVID-19

Bien que la grande majorité des répondants (au moins 80% pour toutes les catégories de produits) déclarent que leur consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture est "restée à peu près la même", près d'un cinquième des Européens ont modifié leur consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture à la suite de la pandémie de COVID-19 (augmentation ou diminution).

Plus d'un tiers des répondants dont la consommation de produits de la pêche ou de l'aquaculture a augmenté disent que c'est parce qu'ils sont maintenant plus soucieux de leur santé (40%) ou parce qu'ils ont changé leur régime alimentaire (35%). D'autre part, ceux qui ont diminué leur consommation de produits de la pêche ou de l'aquaculture l'ont fait principalement parce que les produits de la pêche sont devenus plus chers (33%), parce que leur situation financière a changé (25%) ou parce qu'ils ont remplacé les produits de la pêche par d'autres produits alimentaires (21%). En termes de différences sociodémographiques, le sexe, l'âge et le temps passé à l'école à plein temps des répondants ne semblent pas influencer de manière significative les changements dans leur consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture suite à la pandémie de COVID-19. Par contre, les répondants qui ont des difficultés à payer leurs factures la plupart du temps sont beaucoup plus susceptibles d'avoir vu leur consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture diminuer.

Parmi les pays de l'UE, les répondants roumains ont été les plus touchés, 44% d'entre eux déclarant que leur consommation de PPA avait soit augmenté (20%) soit diminué (24%). Les autres pays qui ont été touchés de manière relativement importante sont la Lettonie, le Portugal, la Lituanie et la République tchèque (principalement en raison d'une diminution de la consommation, sauf pour le Portugal). La Bulgarie a été, après la Lettonie, le pays où la plus grande partie des répondants ont déclaré que leur consommation de PPA avait diminué. Par ailleurs, l'Espagne, l'Italie et les Pays-Bas sont les pays où la consommation de PPA a été le moins affectée par la pandémie.

Figure 53. VISUALISATION DES PAYS DE L'UE OÙ LA CONSOMMATION DE PPA A ÉTÉ LA PLUS ET LA MOINS TOUCHÉE PAR LA PANDÉMIE



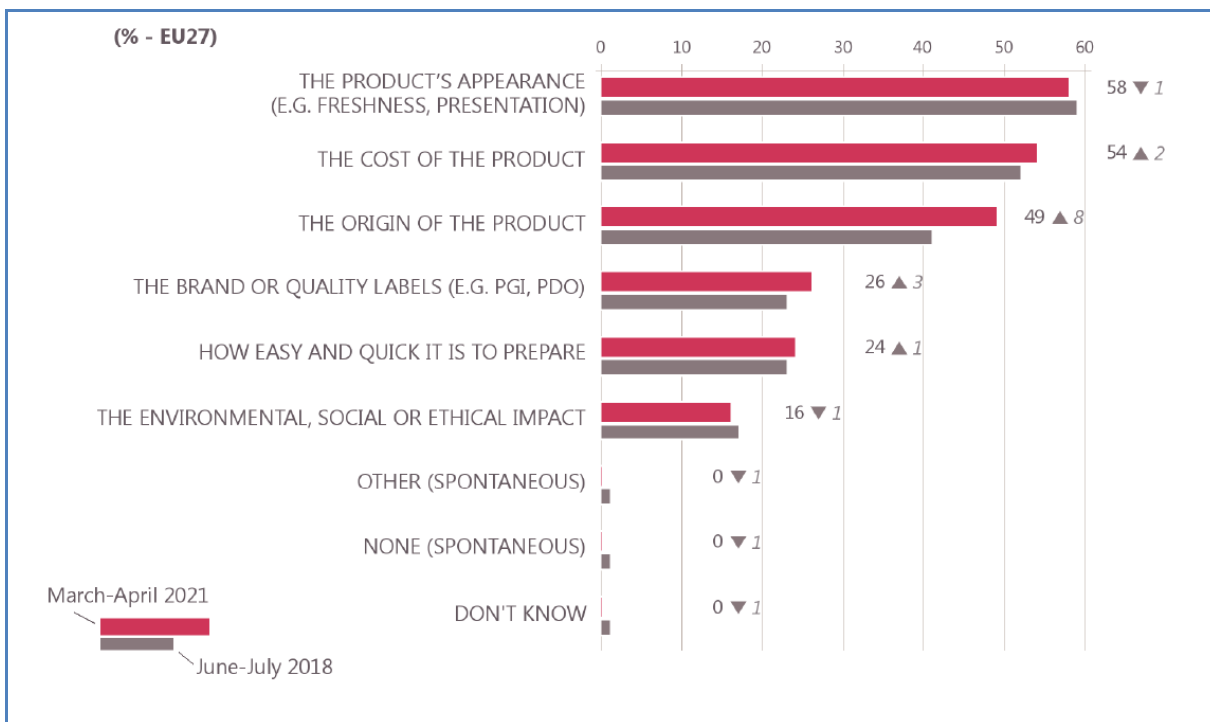
Source: EUMOFA sur la base des données de l'Eurobaromètre.

5.3 Préférences concernant les produits de la pêche et de l'aquaculture

L'enquête a également porté sur les critères les plus importants lors de l'achat de produits de la pêche ou de l'aquaculture. Les répondants qui achètent des produits de la pêche ou de l'aquaculture au moins plusieurs fois par an ont déclaré que l'apparence du produit (par exemple, la fraîcheur, la présentation) (58%) et le coût du produit (54%) étaient les considérations les plus importantes lors de l'achat de PPA. Cependant, l'origine du produit était le troisième critère le plus mentionné et a gagné huit points de pourcentage depuis 2018. Les labels de marque ou de qualité ont également gagné en importance pour les consommateurs, tandis que les aspects environnementaux, sociaux ou éthiques ont perdu 1 pp depuis 2016.

En comparant les pays de l'UE, il apparaît que les labels de marque ou de qualité (par exemple IGP, AOP) sont souvent mentionnés en Suède (53% des répondants), en Allemagne (46%) et en Autriche (40%). (53% des répondants), l'Allemagne (46%) et l'Autriche (40%), et qu'ils étaient moins cités en Lettonie (7%), en Lituanie (7%) et en Estonie (10%). En outre, l'impact environnemental, social ou éthique d'un produit a été le plus souvent cité en Suède (33%), au Luxembourg (32%) et en Irlande (30%), contre 5% en Lettonie, 6% en Bulgarie et 7% en Hongrie et en Lituanie.

Figure 54. CRITERES LES PLUS IMPORTANTS LORSQUE LES RÉPONDANTS ACHETENT DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE (max. 3 réponses) (% -UE)



Source: Données Eurobaromètre.

En ce qui concerne les préférences en matière de méthodes de production, près d'un tiers des répondants qui consomment et/ou achètent des produits de la pêche et de l'aquaculture au moins plusieurs fois par an préfèrent les produits sauvages (32%, -3pp.) ou n'ont pas de préférence entre les produits sauvages ou d'élevage (30%, -2pp.), tandis que 7% (-2pp.) préfèrent les produits d'élevage. Toutefois, la proportion de répondants qui ont une forte préférence pour les produits sauvages ou d'élevage a diminué dans la plupart des États membres. Dans le même temps, les consommateurs sont désormais plus susceptibles de dire que cela dépend du type de produit ou qu'ils ne savent pas si les produits qu'ils achètent ou consomment sont sauvages ou d'élevage. En outre, les personnes interrogées qui préfèrent les produits sauvages sont plus susceptibles que celles qui préfèrent les produits d'élevage de mentionner l'apparence du produit (62% contre 50%) et l'origine du produit (62% contre 48%) comme des aspects importants lors de l'achat de produits de la pêche et de l'aquaculture.

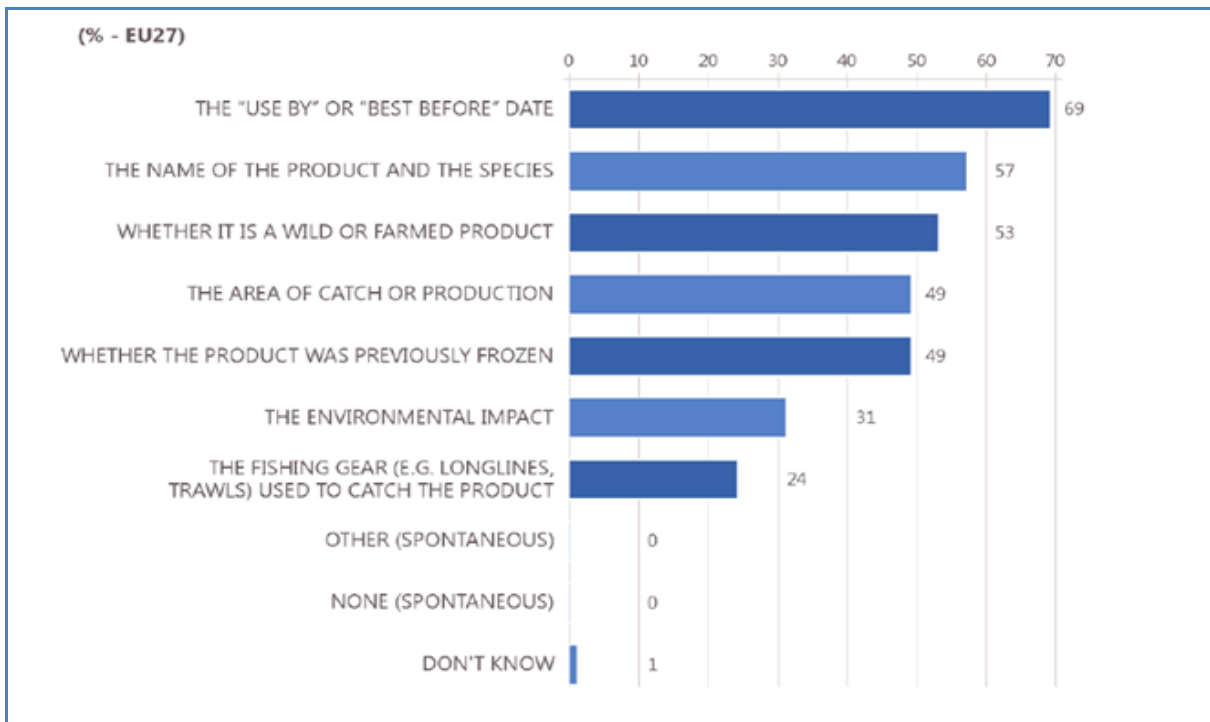
5.4 Préférences des consommateurs en matière d'informations accompagnant les produits de la pêche et de l'aquaculture

L'enquête a également permis de savoir ce que les consommateurs pensent des informations qui accompagnent les produits de la pêche et de l'aquaculture.

Il apparaît que près de 70% des personnes qui consomment et/ou achètent des produits de la pêche et de l'aquaculture au moins plusieurs fois par an considèrent que la date limite de consommation ou de péremption doit être mentionnée sur l'étiquette des produits de la pêche frais, congelés, fumés et séchés, bien avant toute autre information. La majorité des répondants mentionnent également le nom du produit et de l'espèce (57%), et s'il s'agit d'un produit sauvage ou d'élevage (53%).

Environ trois quarts des répondants estiment que la date de capture ou de production devrait être mentionnée sur l'étiquette de tous les produits de la pêche et de l'aquaculture, loin devant l'information environnementale (44%), qui a néanmoins gagné cinq points de pourcentage depuis 2018. Sur cet aspect, un peu plus de la moitié des répondants ont cité l'impact environnemental en Suède (51%), devant le Portugal (47%), et l'Irlande, la Belgique et le Luxembourg (44% chacun). En revanche, seuls 9% l'ont fait en Bulgarie, 11% en Lettonie et 14% en Croatie.

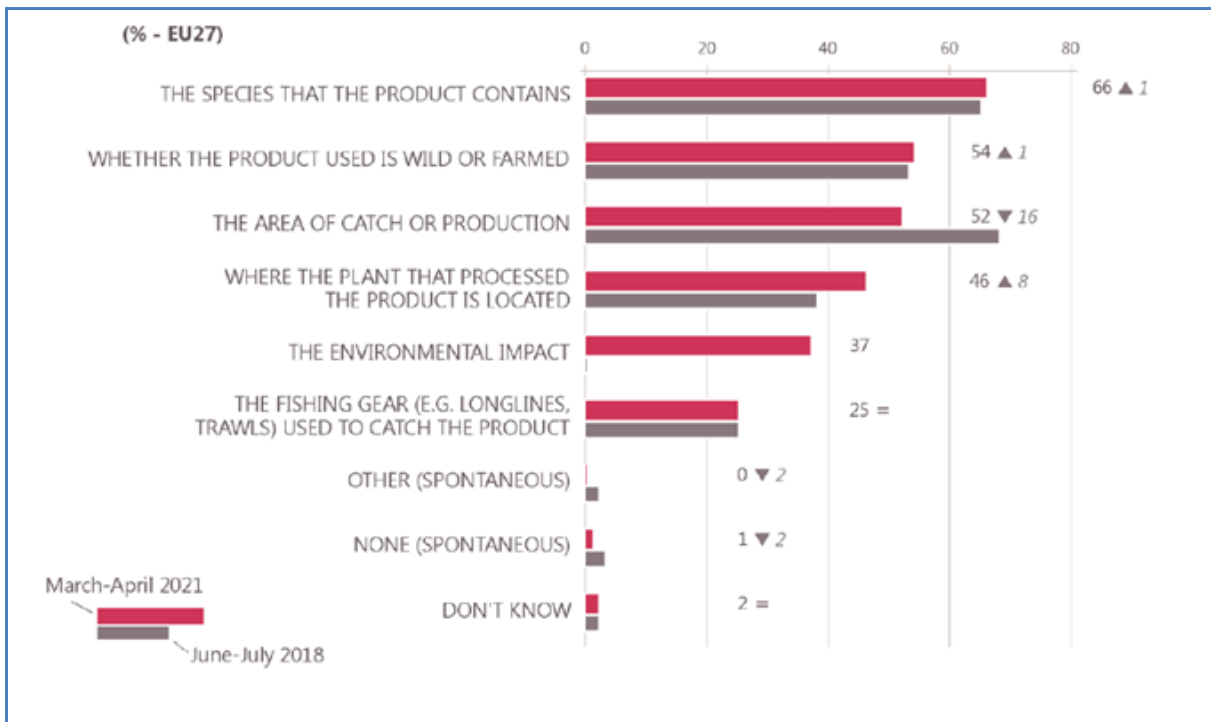
Figure 55. **LES INFORMATIONS LES PLUS IMPORTANTES QUI DOIVENT ÊTRE MENTIONNÉES SUR L'ÉTIQUETTE DES PRODUITS DE LA PÊCHE FRAIS, CONGELÉS, FUMÉS ET SÉCHÉS**



Source: Données Eurobaromètre.

Concernant les produits en conserve ou préparés, deux tiers des répondants pensent que l'espèce contenue dans le produit devrait être mentionnée sur l'étiquette, devant le caractère sauvage ou d'élevage du produit utilisé (54%), et la zone de capture ou de production (52%). Par ailleurs, on constate une diminution de 16 points de pourcentage des répondants affirmant que la zone de capture ou de production devrait être mentionnée sur l'étiquette de ces produits et une augmentation de 8 points de pourcentage pour l'indication de la localisation de l'usine de transformation.

Figure 56. **LES INFORMATIONS LES PLUS IMPORTANTES QUI DOIVENT ÊTRE MENTIONNÉES SUR L'ÉTIQUETTE DES PRODUITS DE LA PÊCHE FRAIS, CONGELÉS, FUMÉS ET SÉCHÉS**



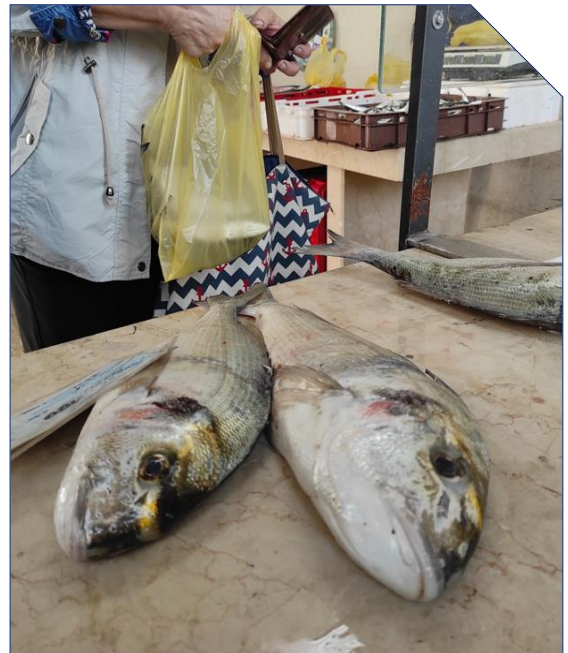
Source: Données Eurobaromètre.

6. Faits saillants au niveau mondial

UE / Pêche / Atlantique: A Londres, en octobre, les délégations de l'Union européenne, des îles Féroé, du Groenland, de l'Islande, de la Norvège, de la Fédération de Russie et du Royaume-Uni ont conclu un accord sur les mesures de gestion du maquereau, du merlan bleu et du hareng atlantico-scandien dans l'Atlantique Nord-Est pour 2022. Pour ces trois stocks, le total admissible des captures (TAC) pour 2022 est fixé conformément à l'avis scientifique du Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM)⁴⁰.

Données / Pêche / FEAMPA: Un nouveau site web pour les groupes de coordination régionaux (GCR), financé avec le soutien du Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture, est disponible en ligne. Il fournit des informations sur le travail des GCR, y compris les détails de leurs réunions, rapports et décisions. Les GCR sont le principal centre de coordination et de coopération régionales des différentes régions qui contribuent au cadre de collecte des données sur la pêche. Les GCR ont été créés pour aider à développer et à mettre en œuvre la méthodologie, l'assurance qualité et les procédures de contrôle de la qualité pour la collecte et le traitement des données utilisées pour produire des avis scientifiques⁴¹.

CGPM / Mer Méditerranée: La Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) a adopté sa nouvelle stratégie 2030 pour la Méditerranée et la mer Noire à l'issue de sa 44e session annuelle, le 6 novembre 2021. Un accord a également été trouvé sur un ambitieux ensemble de mesures traduisant la stratégie en actions concrètes. Les recommandations comprennent des mesures importantes pour améliorer la gestion et le contrôle des pêches dans l'Adriatique et la mer Noire, pour mieux protéger les espèces et les habitats sensibles, et pour consolider le cadre de surveillance et de contrôle, y compris la lutte contre les activités illégales, non déclarées et non réglementées (INN) en Méditerranée et en mer Noire. L'Union européenne et les États membres ont reçu un prix de conformité, qui reconnaît leur engagement à respecter et à mettre en œuvre toutes les décisions de la CGPM et les exigences en matière de soumission de données⁴².



UE / COVID-19 / Sécurité alimentaire: Suite à la crise du COVID-19, la Commission européenne a adopté un plan d'urgence qui reconnaît la résilience globale de la chaîne d'approvisionnement alimentaire de l'UE, identifie les lacunes existantes et propose des actions pour améliorer la préparation au niveau de l'UE. Dans la foulée, la Commission va mettre en place un mécanisme européen de préparation et de réaction aux crises de sécurité alimentaire (EFSCM), un groupe d'experts de la chaîne d'approvisionnement alimentaire coordonné par la Commission pour échanger des données et des pratiques, et renforcer la coordination. Le MESCAE s'appuiera sur un groupe d'experts, composé de représentants des États membres et de certains pays tiers, ainsi que d'acteurs de toutes les étapes de la chaîne d'approvisionnement, et sur un règlement intérieur régissant son fonctionnement. Le groupe se réunira périodiquement et se concentrera sur des activités spécifiques et un ensemble d'actions à réaliser entre la mi-2022 et 2024⁴³.

UE / Flotte / Rapport: Le rapport économique annuel 2021 sur la flotte de pêche de l'UE confirme qu'en 2019, la flotte a maintenu une rentabilité globale avec une valeur débarquée de 6,3 milliards d'euros, des bénéfices bruts de 1,2 milliard d'euros et des bénéfices nets de 597 millions d'euros en 2019. Cette bonne performance est le résultat des prix moyens élevés du poisson et de l'amélioration de l'état de certains stocks de poissons importants. Le rapport prévoit des niveaux de rentabilité similaires pour 2020, malgré les effets de la pandémie de COVID-19 sur la flotte et les marchés du poisson. En raison de la hausse des prix du carburant, une réduction des bénéfices est attendue pour 2021, mais la flotte de l'UE devrait terminer l'année 2021 avec des marges positives dans l'ensemble. Les pratiques de pêche durable contribuent à atténuer certains des effets de la hausse des prix du carburant⁴⁴.

Royaume-Uni / Transformation / Produits de la mer: Selon le rapport récemment publié intitulé "UK fisheries statistics", le Royaume-Uni comptait 348 sites de transformation du poisson en 2020. En 2019, les entreprises de transformation du poisson ont réalisé un chiffre d'affaires d'environ 3,8 milliards d'euros⁴⁵.

⁴⁰ https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/north-east-atlantic-coastal-states-reach-agreement-mackerel-blue-whiting-and-atlanto-0_en

⁴¹ https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/data-collection-fisheries-goes-online-2021-10-29_en

⁴² https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/new-strategy-sustainable-fisheries-and-aquaculture-mediterranean-and-black-sea-2021-11-08_en

⁴³ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_21_5903

⁴⁴ https://ec.europa.eu/oceans-and-fisheries/news/eu-fleet-maintains-good-profits-overall-mainly-thanks-sustainable-fishing-practices-and-management-2021-11-18_en

⁴⁵ <https://researchbriefings.files.parliament.uk/documents/SN02788/SN02788.pdf>

7. Contexte macroéconomique

7.1. Carburant maritime

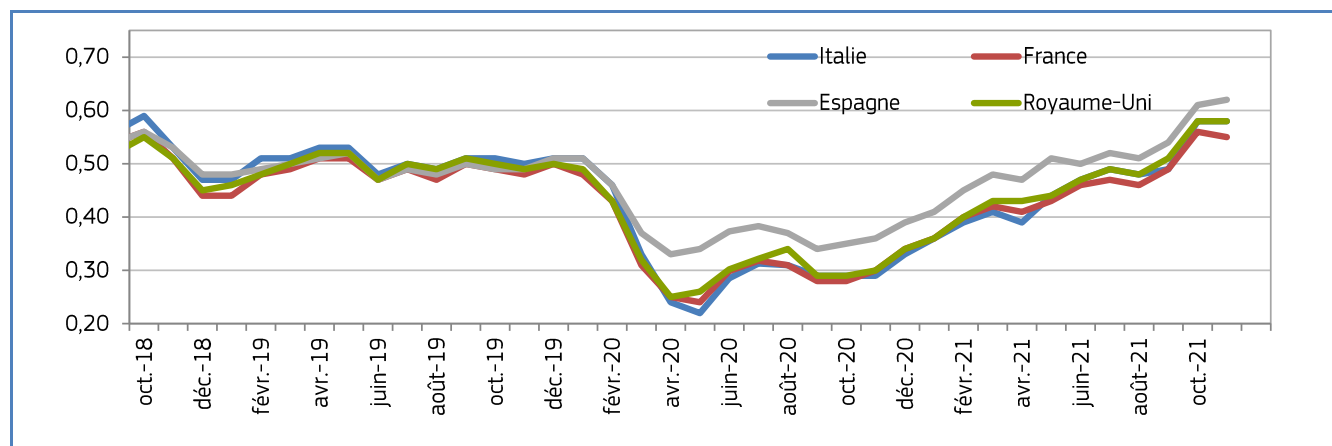
Les prix moyens du carburant maritime en **novembre 2021** se situaient entre 0,55 et 0,62 EUR/litre dans les ports de **France, Italie, Espagne et Royaume-Uni**. Les prix moyens sont restés inchangés par rapport au mois précédent et ont augmenté en moyenne de 86,4% par rapport au même mois en 2020.

Table 31. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUROS/LITRE)**

État membre	Nov 2021	Évolution par rapport à octobre 2021	Évolution par rapport à novembre 2020
Royaume-Uni <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,55	-2%	83%
Royaume-Unispagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,62	2%	72%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,58	0%	93%

Source: Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX

Figure 57. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

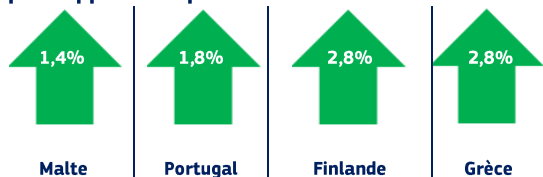


Source: Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; MABUX

7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE a atteint 4,4% en octobre 2021, contre 3,6% en septembre 2021. Un an plus tôt, le taux était de 0,3%.

Inflation: taux les plus bas en octobre 2021, par rapport à septembre 2021.



Inflation: taux les plus élevés en octobre 2021, par rapport à septembre 2021.

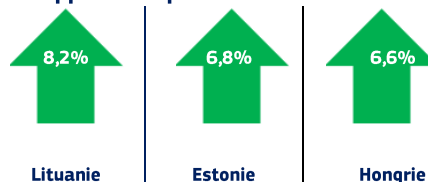


Table 32. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

	Oct 2019	Oct 2020	Sep 2021	Oct 2021	devolution par rapport à sep 2021		Evolution par rapport à oct 2020	
Nourriture et boissons non alcooliques	106,90	109,01	111,17	111,55	↑	0,3%	↑	2,3%
Poissons et fruits de mer	110,78	112,39	114,09	115,29	↑	0,3%	↑	2,6%

Source: Eurostat.

7.3. Taux de change

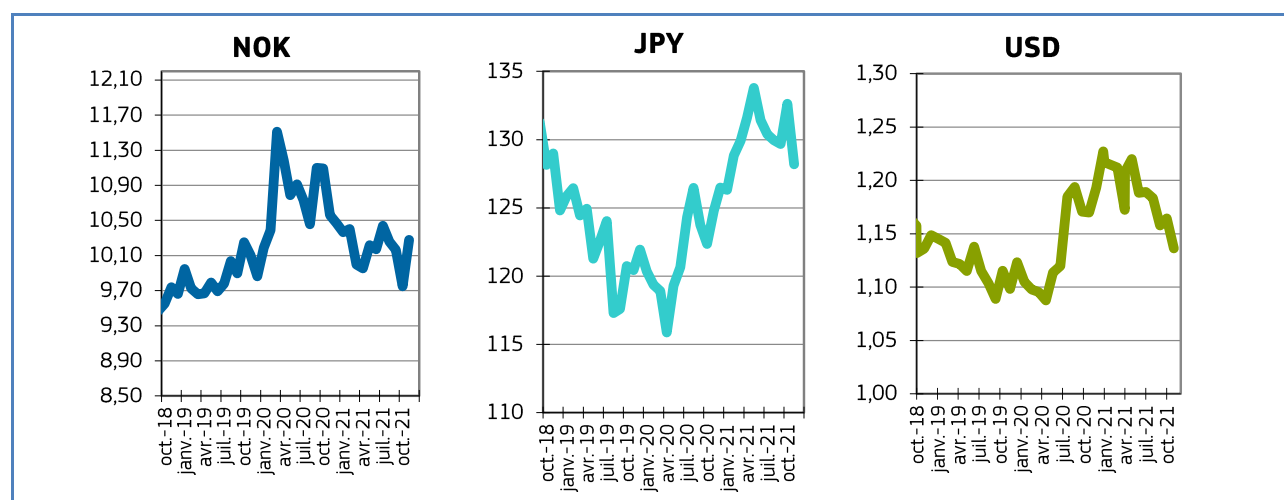
Table 33. EURO TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SELECTIONNÉES

Devise	Nov. 2019	Nov2020	Oct2021	Nov2021
NOK	10,1000	10,5610	9,7495	10,2795
JPY	120,43	124,79	132,62	128,20
USD	1,0982	1,1930	1,1645	1,1363

Source: Banque centrale européenne.

En novembre 2021, l'euro s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (5,4%) et au dollar américain (0,1%), et s'est déprécié par rapport au yen japonais (3,3%), par rapport au mois précédent. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,17 par rapport au dollar américain. Par rapport à novembre 2020, l'euro s'est apprécié de 2,7% par rapport au yen japonais et s'est déprécié de 2,7% par rapport à la couronne norvégienne et de 4,8% par rapport au dollar américain.

Figure 58. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source: Banque centrale européenne.

Manuscrit terminé en décembre 2021

La Commission européenne n'est pas responsable de toute conséquence découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2021

Union européenne, 2021



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 avril 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, l'autorisation doit être demandée directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants:

Images © Photo de couverture et pages 15, 53 © EUROFISH.

Page 20 © Scandinavian Fishing Yearbook

PDF ISSN 2363-409X

KL-AK-21-011-FR-N

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES:

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél: +32 229-50101

Courriel: contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données EUMOFA et des sources suivantes:

Premières ventes: EUR-Lex, DG MARE- Commission européenne.

Consommation: EUROPANEL, FAO, fishbase.org, NOAA.

Études de cas: Eurobaromètre, Bureau des ressources halieutiques et aquatiques des Philippines, PSA, Eurostat, DG Mare - Commission européenne, SEAFDEC, Manilla Bulletin, SunStar ILOILO, Mongabay News.

Faits saillants mondiaux: DG Mare - Commission européenne, Département des sciences biologiques - Old Dominion University, FAO,

Contexte macro-économique: EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena: Italie, DPMA: France, ARVI: Espagne, MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de reporting électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce bulletin mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: www.eumofa.eu/fr.

Politique de confidentialité d'EUMOFA



Office des publications
de l'Union européenne